

Villeurbanne entre deux feux

Adversaire de Cholet Basket demain à la Meilleraie, l'ASVEL domine la Pro A mais marque le pas en Suproligue

Avec quatre longueurs d'avance sur ses principaux poursuivants, l'ASVEL est bien partie pour s'octroyer la position préférentielle quand viendra l'heure d'aborder le play off. Sa situation est autrement tendue en compétition européenne. Les responsables lyonnais sont toutefois circonspects avant un déplacement qu'ils jugent périlleux à la Meilleraie.

Jusqu'à fin janvier, tout allait pour le mieux pour l'ASVEL qui venait de cumuler quinze succès consécutifs, déjouant au passage tous les pièges que les clubs nationaux lui avaient tendus.

Un revers inattendu essuyé à Bourg

Et puis, bing ! La grosse chute, le «gadin» imprévisible chez le promu bressan au retour d'un match victorieux à Vilnius en Lituanie. Un coup de tonnerre qui annonçait une forte dépression, 63-57.

« Les circonstances étaient un peu spéciales, mais il ne fait guère de doute que le groupe n'a pas abordé cette rencontre avec le sérieux qu'il aurait fallu », reconnaît le président Marc Lefebvre. Cette défaite à quelques kilomètres de chez elle faisait l'effet d'un encrier vidé sur la copie d'un bon élève.

Il est vrai qu'après l'épisode Stephens remplacé par Bill Edwards, le club venait de se séparer d'Art Long, certes efficace mais de moins en moins enclin à se plier aux exigences d'un sport collectif. Battue avant-hier à Berlin en Suproligue, l'ASVEL a vu ainsi s'éloigner ses ambitions de disputer le Final four d'une compétition où elle devra dé-

sormais évoluer avec un seul Américain

Avec un seul Américain

Avec ses deux fers au feu, l'ASVEL a commencé à se poser des questions. « En Suproligue, il nous sera difficile d'accrocher l'une des quatre premières places de notre poule, à moins de ramener des victoires de l'extérieur, genre «Coulisses de l'exploit». En Pro A, nous avons heureusement une petite marge qui nous permet de ne pas nous embaler », ajoute Marc Lefebvre.

A dire vrai, le club des «hommes verts» pensait tenir la solution, avec Joe Blair, l'an passé au PAOK Salonique. « Nous avons été devancés par les Italiens. Cette affaire n'aboutira malheureusement pas, et nous serons à Cholet avec un seul Américain. Il n'y a pas le feu, et nous pouvons consacrer quelques jours de plus à trouver l'homme qu'il nous faudra pour aller au bout de la saison », modère néanmoins le président villeurbannais.

Marc Lefebvre n'oublie cependant pas que son petit «matelas» d'avance dans la compétition nationale peut être remis en question : « D'abord il nous reste à jouer un match à Strasbourg, et, à mes yeux, la SIG, c'est comme Cholet, une équipe forte, bien bâtie pour la seconde partie du championnat... Et puis nous restons sur deux échecs de suite en déplacement ».

Avec Sciarra et Bilba

Ces revers sont venus déranger les habitudes d'une maison dont les occupants sont en majorité des hôtes de marque, à l'image des médaillés d'argent des JO, Sciarra et Bilba ou du shooteur russe Pachoutine qui marque aujourd'hui le pas. C'est une ASVEL fragilisée mais plus déterminée que jamais à conquérir enfin le



Après la médaille d'argent olympique conquise avec l'équipe de France, Jim Bilba (à droite) vise le titre national avec l'ASVEL.

titre national qui lui a filé entre les doigts ces quatre dernière saison qui se présentera demain à Cholet.

Pierre-Maurice Barbaud
AS Villeurbanne : 5. Amara Sy (2 m-22 ans), 7. Sciarra (1,95 m-27 ans), 8. Pluvy (1,83 m-27 ans), 9. Pachoutine (Russe, 1,96 m-26 ans), 10. Hoffman

(Danois, 1,98 m-30 ans), 11. Blöm (Suédois, 2,11 m-24 ans), 12. Edwards (Américain, 2,02 m-27 ans), 13. Frigout (2,06 m-27 ans), 14. Bilba (capitaine, 1,98 m-32 ans), 15. Guédegbé (1,87 m-19 ans). Entraîneur : Gregor Beugnot.

La pression monte à la Meilleraie

Eric Girard mécontent

La pression monte du côté de la Meilleraie, à la veille d'un match très important pour Cholet-Basket qui n'a plus de droit à l'erreur. « Il ne faut pas oublier que nous ne sommes encore que huitièmes du classement, et que tout reste à faire pour aller en play-off. C'est pourquoi je suis mécontent de nos séances d'entraînement d'aujourd'hui où je n'ai pas ressenti cette agressivité cette combativité dont il va falloir faire preuve contre l'ASVEL si nous voulons avoir une chance de l'emporter. J'ai le sentiment que pas mal de joueurs majeurs se disent que c'est dans la poche, vue la période que traverse Villeurbanne en ce moment, avec un seul joueur Américain. C'est une grossière erreur qui sera corrigée j'espère aujourd'hui, mais je préfère tirer la sonnette d'alarme pour

que tout le monde assume ses responsabilités dans mon groupe », livrait Eric Girard, hier soir à l'issue de l'entraînement.

Location samedi

Une ultime séance de location pour le match CB-ASVEL aura lieu samedi de 10 heures à 12 heures au Smash. Prix des places : 140 F, 110 F, 80 F, 50 F (jeunes 12-18 ans), 20 F (enfants).

Clinic d'entraîneurs aujourd'hui

CB organise un clinic d'entraîneurs ce vendredi à la Meilleraie de 8h15 à 19 heures. Il sera animé par Eric Girard, Jean-François Martin, Jacky Périgois et Nicolas Fonteneau (préparateur physique). La participation au clinic est gratuite (70 F en cas de repas du midi).

Pro A : Cholet - Villeurbanne, ce soir à 20 h, à La Meilleraie

Au grand bal d'un samedi soir !

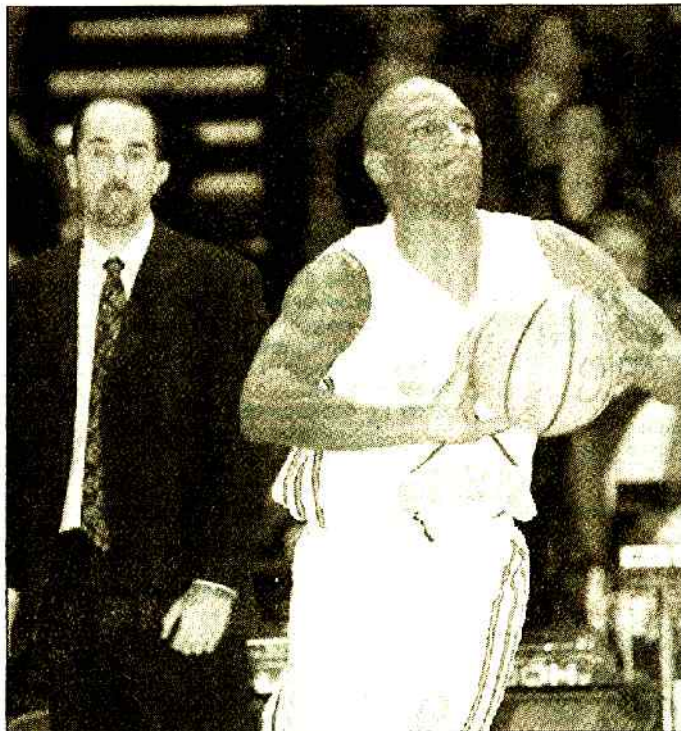
Qui fera danser l'autre ? La quasi invincible armada Villeurbannaise, ou des Choletais qui semblent retrouver actuellement de leur lustre passé ? Voilà bien, en tous les cas, un de ces sommets comme on les aime dans Les Mauges.

Il est de ces événements, en Pro A, où point n'est besoin de sonner tocsin et battre campagne pour rameuter les fidèles. Les débats d'aujourd'hui, qui mettent aux prises deux volontés farouches de dicter leur loi, répondent naturellement de cette catégorie.

D'un côté, l'ASVEL, auteur d'une performance limpide et linéaire depuis l'ouverture du championnat, au cours duquel elle ne se sera prise qu'une fois les pieds dans le tapis, à Bourg - en - Bresse, il y a quinze jours : 63 - 57. De l'éclat, du tonus, une très probante continuité dans l'effort, qui en fait un leader incontesté de la compétition, puisque nanti de quatre succès d'avance sur ses plus proches rivaux, Le Mans, Pau - Orthez et Strasbourg.

De l'autre, un Cholet - Basket encore meurtri de son échec alsacien d'il y a une semaine (82-79), tronqué par une table de marque à l'incroyable légèreté. Un Cholet - basket de nouveau compétitif, et qui entend bien le démontrer à la moindre occasion. C'est vous dire si ce soir...

« Nous n'avons pas de nouvelles de la réclamation que nous avons posé à Strasbourg, mais Rémy Delpon, notre général - manager s'en occupe, et on en saura plus dans quelques jours », explique Eric Girard. « C'est sûr qu'on a cette histoire en travers de la gorge, mais on est bien obligé de passer et de penser à autre chose, surtout avec la visite de Villeurbanne. »



George Manager.

Crowder, l'ex-villeurbannais, a toute la confiance d'Eric Girard.

Des derniers mots lourds de sens parce que suffisamment appuyés, et qui emmènent les locaux sur le terrain d'une certaine résurrection, même si leur entraîneur s'en défend.

Besoin de victoires

« Depuis quelques matches, à domicile, je crois qu'on domine notre adversaire, y compris des bons tels que Nancy ou Paris », argumente Eric Girard. « Mais là, c'est vrai, on monte en gamme avec un adversaire de très haut niveau,

et il faudra que notre basket suive le mouvement si l'on veut s'imposer. On a commencé à prouver deux ou trois petits trucs, y compris à Strasbourg, où on a livré notre meilleure prestation, depuis longtemps. »

Il est en effet notoire qu'une sérieuse montée en gamme stigmatise les Choletais depuis quelques semaines, et l'arrivée dans les Mauges du tandem Grant - Crowder. Dans ce registre, Villeurbanne n'est d'ailleurs pas en reste, l'arrivée de Edwards lui procurant le plus grand bien sur son aile, et

même au rebond. Les deux protagonistes ont d'ailleurs en commun l'éviction d'éléments majeurs depuis le match aller, soldé par un succès de l'ASVEL 70 - 69. Stéphane et Long ont ainsi fait leur bagage chez les visiteurs, quand Cholet se séparait, lui, de Johnson et Boceviski.

« L'équipe est évidemment plus performante qu'à l'époque », souligne Eric Girard, « mais elle a toujours besoin de travailler. Imaginez qu'on va passer les Villeurbannais facilement parce qu'à Berlin ils n'ont pas été très fringants, est idiot. Au contraire, Greg Beugnot aura fait son boulot pour remettre ses hommes dans le droit chemin, et ils seront concentrés sur leur sujet. Long n'est pas remplacé, mais ça reste une redoutable armada, qui continue à gagner avec un seul étranger. »

Une évidence, qui en amène une seconde : l'ASVEL au complet ou pas, fatigué ou au top, qu'importe après tout. L'entrée en play-off ne sélectionne que les huit premiers, et si Cholet veut en faire partie les victoires doivent s'accumuler.

Lionel RUSSON.

Ce soir (20 h) à la Meilleraie

CHOLET		VILLEURBANNE	
4 Barcel	(2,00m)	(2,00m)	Sy 5
6 Jeanneau	(1,85m)	(1,95m)	Scharra 7
7 Micoud	(1,85m)	(1,83m)	Pluy 8
8 Crowder	(1,94m)	(1,96m)	Pachoutine 9
9 Vamer	(1,98m)	(1,98m)	Hoffman 10
10 Grant	(2,08m)	(2,11m)	Bliss 11
11 Gautier	(2,04m)	(2,03m)	Edwards 12
12 Ripper	(2,04m)	(2,06m)	Frigout 13
14 Marquis	(2,00m)	(1,98m)	Bilba 14
15 Grant ay	(2,02m)		

Entraîneur : E. Girard

Entraîneur : G. Beugnot

Arb.: MM. Vautier et Maestre

Reconfiguré en deux temps, Cholet Basket se doit de relever le challenge proposé ce soir par l'ASVEL à la Meilleraie. Ses supporters n'attendent pas autre chose qu'un succès aux dépens du leader

Cholet Basket à l'épreuve du rayon vert

La Meilleraie aura dû attendre la dix-huitième journée de championnat et la venue de l'ASVEL pour vivre son premier match au sommet de la saison.

Quelque peu sevrés de rencontres d'envergure depuis le début de cette saison, les nombreux amateurs de grands matchs du Choletais vont avoir de quoi se régaler. La venue de l'AS Villeurbanne remue les foules. Pour la première fois de la saison, la Meilleraie devrait faire le plein ce soir. Celui de spectateurs, comme celui d'émotions.

En dehors de rares périodes malheureuses, liées à un effectif défaillant, Cholet Basket a toujours su

En seize rencontres, l'ASVEL n'a perdu qu'un seul match

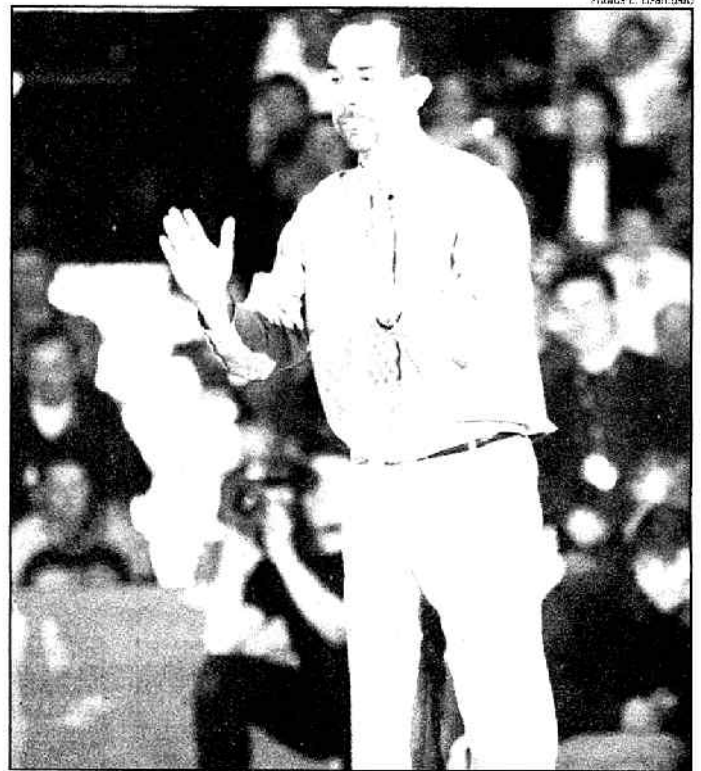
se hisser à la hauteur de l'opposition offerte par les grands de ce sport qu'ils s'appellent Villeurbanne, Pau ou... le Panathinaïkos. Sérieusement réaménagée depuis les matchs retour, l'équipe choletaise est aujourd'hui en mesure de rivaliser pour le succès avec sa grande «rivale de quinze ans». Pour les deux formations, le match de ce soir présente un intérêt de première grandeur.

«Tel qu'il est, Cholet n'a plus rien à voir

avec l'équipe du début de saison. Cette équipe là est bien formée pour être là au bon moment, en fin de saison quand tout commence à se jouer vraiment». Cette réflexion vaut mieux qu'un long discours. Elle émane de Grégor Beugnot, habitué à juger la valeur de l'opposition qu'il va rencontrer avec sa formation.

CB part en reconquête

Il est vrai qu'après leurs longs balbutiements de première partie de championnat, dus à un recrutement primordial bien léger, les Choletais présentent aujourd'hui une équipe autrement crédible. La venue judicieuse de Josh Grant, «le meilleur N°4 du championnat», selon l'entraîneur villeurbannais, puis celle de Corey Crowder qu'il eut sous ses ordres il y a deux ans, n'y sont pas étrangères. Voilà une semaine, la formation d'Eric Girard laissait échapper de peu la mise en s'inclinant à Strasbourg in-extremis, 82-79. La façon dont son équipe s'était battue pour tenter de décrocher le succès correspond à ce que le coach local en attend de nouveau ce soir. Les Choletais qui ont pris pas mal de retard au classement n'ont d'ailleurs plus le



Eric Girard appelle des deux mains un succès des siens face à l'ASVEL.

choix. Ils vont devoir aligner grands matchs et succès pour participer au play-off 2001. Le public ne se plaindra pas de ce surcroît d'intérêt d'ici la fin de la saison régulière.

Villeurbanne en quête d'assurances

«Je suis certain d'une seule chose pour le match de ce soir : On ne se sera pas battus en détermination. L'équipe est totalement sous pression et ne demande qu'à rebondir à la lumière pour prouver que nous sommes désormais dans le vrai», prévient Eric Girard qui aura pour charge de gérer cette pression «positive» et la conquête d'un succès de prestige. «Nous allons nous heurter à une formation villeurbannaise pleine de l'expérience de ses multiples internationaux, Russe, Danols, Suédois, Français. Si nous respectons les consignes, et luttons pendant quarante minutes avec conviction et abnégation, le match sera passionnant et de très haut niveau». Pour ce faire, il faudra aux Choletais contrôler au mieux le secteur inté-

rieur et de limiter les redoutables joueurs extérieurs que sont Sciarra, Pluvy, Pachoutine et Edwards.

La nouvelle stabilité choletaise passera au révélateur devant une ASVEL meurtrie en championnat par Bourg-en-Bresse il y a quinze jours et en Suproligue mercredi par Berlin. Deux voyages marqués par autant de défaites. L'ASVEL s'est certes rétablie entre ces deux rencontres en laminant Gravelines à l'Astroballe. Elle se trouve néanmoins fragilisée par l'absence d'un intérieur US après le limogeage d'Art Long. Les Choletais sauront-ils en profiter, eux qui s'étaient inclinés 70-59 à l'Astroballe, victimes pour beaucoup de la partition des deux joueurs US d'alors, Stephens et Long ayant marqué 37 des 70 points de leur équipe ? Pour Cholet en tout cas, la nécessité de points est autrement vitale que pour Villeurbanne qui survole encore le championnat.

Pierre-Maurice Barbaud



Greg Beugnot et l'ASVEL feront tout pour se remettre sur la voie du succès

Pro A : Cholet - Villeurbanne, samedi soir, à La Meilleraie (20 h)

L'échappée verte

Une seule défaite en seize rencontres : le parcours des verts de Villeurbanne a décidé ment fière allure. Une échappée qui devrait les amener en pôle position à l'entame des play - Off. Après, c'est évidemment une tout autre histoire qui débitera.

Pour ne reprendre que les trois derniers exercices, sûr que l'ASVEL sait ce qu'effectuer la course en tête signifie. Les premières phases de championnat ? Elle les a terminés à l'avant-scène en 1998 et 2000, et à la seconde place en 1999. De la belle ouvrage en vérité, notamment insuffisante toutefois, puisque Pau - Orthez, à deux reprises, et Limoges, l'an passé, décrochèrent le sacre tant convoité.

Revenu au sommet de la hiérarchie nationale depuis le milieu des années 1990, Villeurbanne souffre donc chroniquement du syndrome « de la gagne ». Autant dire d'une maladie honteuse, pour un club très large recordman des titres hexagonaux (15), devant des Limogeauds, à six encablures.

Un problème (complexe ?) récurrent sur lequel Greg Beugnot, l'entraîneur, préfère surfer sans trop d'écablures.

« On nous attend au virage des Play - Off, rien de plus normal vu notre recrutement, et je crois fermement que cette année nous serons fidèles au rendez-vous, argumente-t-il. Si je n'y croyais pas, j'arrêteraient tout de suite. »

Américains : moins deux, je reprend un !

Pas trop de malaise, donc, puisqu'après tout, trois beaux lots de consolation sont tombés dans l'escarcelle verte, avec les Coupes de France 97 et 98, et un beau FI-



Laurent Sciarra et les Villeurbannais dominent de la tête et des épaules le championnat. Ils viendront dans les Mauves pour confirmer, face à Brantley et ses équipiers, leur statut de leader.

nal Four de l'Euroligue, à Rome, également en 1997.

« Bon, c'est vrai que ça ne remplace pas un titre, et que ça embêterait franchement tout le monde, au club, si on ne parvenait pas rapidement à nos fins. Mais ça vient, la manière est là », ajoute l'entraîneur.

Difficile de contredire Beugnot, dont les troupes dominent jusque là sans le moindre partage la compétition, au prix d'un seul écart, à Bourg - en - Bresse (63 - 57), il y a quinze jours.

« Trop de shoots à trois points

quand la solution était davantage à l'intérieur », analyse l'entraîneur, ajoutant « c'est pour l'heure un simple accident de parcours ».

Pour autant, sans chercher fana-tiquement à se vouer en avocat du diable, on peut se demander si la fatigue ne commence pas à se faire sentir dans les lignes vertes, où un banc peu sécurisant n'étale pas suffisamment la charge de travail collective. C'est en tous cas ce que l'on pourrait retenir de l'échec Villeurbannais de Mercredi soir, en Suproligue, à Berlin (74 - 68). Les portes - drapeaux attirés

(Sciarra, Pluvy, Edwards et Bilba), bien mal soutenus par des garçons tel que Pachoutine, Hoffman et Blöm, accusant sérieusement le coup physiquement. Une mésaventure qui pourrait se renouveler quand se mêle intense pression et larges rotations de l'adversaire, y compris, naturellement en championnat.

C'est qu'à leur décharge, les coéquipiers de Jim Bilba opèrent aujourd'hui avec un seul Américain, Bill Edwards, qui remplace Joe Stéphen, lui même successeur du malheureux Yan Bonato, victime d'une rupture d'un tendon d'Achille en pleins J.O. de Sydney.

Le puissant, mais caractériel intérieur Art Long, viré en Janvier, n'a toujours pas été remplacé, et sans doute le rebond Villeurbannais et ses dépendances, en subissent - ils le contre - coup actuellement.

« On a fait le choix de ne pas mettre n'importe qui à la place de Long, car si c'est pour rechanger au bout de quelques matches, c'est beaucoup de temps de perdu », explique Greg Beugnot.

Que l'on se rassure cependant pour les petits hommes verts, lorsqu'un Bilba se goinfre de 22 points et de 14 rebonds, comme devant Gravelines la semaine passée, c'est qu'à l'évidence il y a encore du monde dans la maison !

L. R.

* **Locations pour le match.** - Pour assister à la rencontre Cholet - Asvel, il est possible de réserver des places au Smash, samedi de 10 h à 12 h ou au guichet de La Meilleraie à partir de 17 h 15. **Tarifs :** niveau 1, 140 F ; niveau 2, 110 F ; niveau 3, 80 F ; 12-18 ans, 50 F ; enfants, 20 F.

Sponsoring : Cholet derrière Villeurbanne et Pau

Septième budget de la Pro A, Cholet-basket apparaît juste derrière Villeurbanne et Pau-Orthez en matière de sponsoring. Ces 9,50 MF représentent la moitié du budget du club.

La nouvelle configuration sportive de Cholet-basket, avec les arrivées de Josh Grant et de Corey Crowder, s'est obligatoirement accompagnée d'une modification de la donne budgétaire. « Nos prévisions initiales en matière de sponsoring étaient placées à la hauteur de 8,6 millions de francs », précise Remy Delpon, le manager-général. Nous en sommes aujourd'hui, à 9,50. « Loin derrière, certes, les 18 MF de Lyon Villeurbanne-ASVEL qui confie son marketing à une société privée, mais qui permet à l'incontournable club des

Mauves de se positionner à une troisième place encourageante.

« Avec notre effectif du début de saison », souligne Jean-Michel Lambert, nous fonctionnons droit dans le mur. Aujourd'hui, j'ai la conviction que nous allons devenir autrement performants. » Cholet, c'est incontestable, s'emploie désormais à développer un partenariat résolument plus en pointe avec les investisseurs. Encore faut-il leur présenter une image spectaculaire et chatoyante du produit qui leur est proposé. Au-delà des investisseurs « institutionnels » que demeurent Pasquier et Nicoll (3 MF chacun), le staff choletais va s'évertuer à élargir et peaufiner la diffusion de cette image de C.B. plus encore vers l'extérieur.

Pourtant, les affluences sur les

bords de la Moine ne sont plus celles d'antan. Il y a 6 ans, le club dégageait 6 MF d'entrées aux guichets de la Meilleraie, contre 3,50 aujourd'hui ! Phénomène d'usage peut-être, mais aussi vétusté d'une salle qui souffre cruellement des comparaisons avec les superbes enceintes de Pau, de Dijon, de Nancy et plus près de nous d'Antares au Mans. Ainsi, le MSB (Le Mans-Sarthe-basket), avec plus de 5 500 spectateurs de moyenne à l'issue de la poule aller, caracolait en tête des affluences de la Pro A devant Pau (5 250), Nancy (5 112), Villeurbanne, Strasbourg (en Alsace il s'agit de la dynamique engendrée par « le tout beau, tout nouveau ») et Dijon. Cholet avec 3 300 spectateurs arrive en septième position.

Mais la culture basket restant in-

tacte dans les Mauves et en Vendée, Cholet qui a désormais aussi son « Histoire » peut raisonnablement envisager l'avenir avec une certaine sérénité. D'autant plus qu'une étude menée par Bernard Gaume, le general manager d'Antares, a montré que les prix d'entrée à la Meilleraie restaient les plus attractifs de l'hexagone. Cholet-basket qui s'approprie en cette seconde partie de la saison, à recevoir, tous les ténors du championnat (Villeurbanne sera à la Meilleraie demain soir) entend fidéliser mieux encore son public de connaisseurs. Avec sur le parquet un groupe d'acteurs qui disposent des moyens de retrouver une place plus confortable avant les play off.

A.B.

Les souvenirs villeurbannais de Corey Crowder

Corey Crowder est un garçon unanimement apprécié. Ce n'est pas une illusion. À l'annonce de son retour en France, les Orthéziens rappelaient les bons souvenirs qu'il avait laissés dans le Béarn, et pas seulement pour y avoir trouvé épouse, en la personne de la charmante Sandra.

Jeudi, c'était au tour du président LeFebvre de Villeurbanne de décliner, dans le même registre que les Béarnais, tout le bien qu'il pensait du néo-Choletais qui avait porté le maillot de la «Green Team» pour quinze rencontres en 97/98. «C'est un garçon épatant qui, venu chez nous pour une période limitée, a été exemplaire aussi bien comme coéquipier que comme homme hors du terrain», assurait le président villeurbannais. En retour, Corey Crowder garde un bon souvenir de son passage sur les bords du Rhône.

Le souvenir de Rudd et Jim Bilba
«J'ai effectivement passé de très bons moments à l'ASVEL», note Corey

Crowder. «Nous avions une très bonne équipe, avec naturellement Delaney Rudd et Bilba. Une chose que j'ai apprise lors de mon séjour là-bas, c'est le respect à l'égard de Jim Bilba. Il s'agit d'un grand joueur parce qu'il donne 100 % de ce qu'il peut, tous ses moyens pour l'équipe. L'endroit me convenait et le coach comme son staff effectuaient un travail remarquable pour l'équipe». Lorsqu'on évoque ses relations avec Greg Beugnot, homme de caractère s'il en est, l'ex-porteur du célèbre maillot vert précise : «Greg est comme tous les entraîneurs soudeux de la réussite de leur équipe. Il faut apprendre à le connaître. Il veut faire partager ses convictions dans ce qui doit amener son équipe à être performante, et son groupe au succès». Arrivé à la mi-saison à l'ASVEL où il remplaça André Owens, désormais à Chalou-sur-Saône, Corey joua quinze matches (10,9 points à 52,9 % pour 27 minutes de jeu en moyenne). «Citer des grands moments personnels ? Honnêtement, je ne m'en

souviens plus très bien. J'ai du avoir deux-trois matches à 6 ou 7 primés. Ce dont je me souviens le plus c'est l'exigence de qualité quant au jeu collectif propre à l'ASVEL».

Collectif et abnégation de rigueur
Revenant au match de ce soir, le nouveau renfort choletais décline : «le fait d'affronter Villeurbanne, le premier du classement, me passionne par avance comme tous les copains. Il faut aborder cette équipe comme une autre, même si justement ce n'est pas n'importe laquelle. Si nous jouons de manière parfaitement collective, ce sera certainement un grand match. Le visionnage du match de l'ASVEL contre Berlin ne m'a personnellement rien appris de plus que je ne sache déjà. La recette pour tenir tête à cette équipe est simple mais exigeante : jouer collectivement, tirer l'équipe dans le même sens. Si on le fait, on peut envisager de remporter la rencontre».

Fort de son expérience dans la maison verte, Corey Crowder saura pré-



Des deux côtés du terrain, Corey Crowder se donne sans retenue

cher d'exemple ce soir dans une Meilleraie plus désireuse que jamais de voir CB se relancer vers le play off **PMB**

20 heures à la Meilleraie

Cholet Basket : 4. Bardet (2 m), 6. Jeanncau (1,85 m), 7. Micoud (capitaine 1,85 m), 8. Crowder (1,95 m), 9. Varner (2,01 m), 10. Grant (2,06 m), 11. Gautier (2,04 m), 12. Rippert (2,04 m), 14. Marquis (2 m), 15. Brantley (2 m). **Entraîneur** : Eric Girard.

Lyon-Villeurbanne ASVEL 5. A. Sy (2 m), 7. Sciarra (1,95 m), 8. Puvy (1,83 m), 9. Pachoutine (1,96 m), 10. Hoffman (1,98 m), 11. Blöm (2,11 m), 12. Edwards (2,02 m), 13. Frigout (2,06 m), 14. Bilba (capitaine 1,98 m), 15. Guédegbé (1,87 m). **Entraîneur** : Grégor Beugnot.

Arbitres : Christophe Vautier et Nicolas Maestre

Lever de rideau : Match des Espoirs à 17h15

Billetterie : Vente de billets ce matin au Smash, de 10 à 12 heures, ou aux guichets à partir de 17h15.

Prix des places : 140 F, 110 F, 80 F, 50F (12-18 ans), 20 F (6-12 ans).

ECHOS

CB reste sur deux défaites face à l'ASVEL à la Meilleraie
Depuis le 10 septembre 1986 et son

arrivée en championnat de Nationale 1, devenu N1A puis Pro A, Cholet-Basket a joué treize matches à la Meilleraie contre Villeurbanne. Les Choletais sont majoritairement restés maîtres chez eux avec 10 victoires sur 13. Malheureusement, en dehors de la défaite initiale de 1986, 78-71, CB reste sur deux échecs de suite face à la «Green Team» ces deux dernières saisons. L'an dernier, l'équipe des Mauges avait été battue sur le fil, 65-66 par un panier de l'ex-Choletais Stéphane Lauvergne.

Cholet - Pau-Orthez décalé

L'Élan Béarnais évoluant le jeudi à l'extérieur en Suproligue, le match de la vingtième journée de Pro A entre CB et le club palois, prévu samedi 3 mars à 20 heures, a été repoussé au dimanche 4 à 16h30 à la Meilleraie **Gare au stationnement à la Meilleraie**
En raison du National de pétanque qui se déroule ce week-end dans les autres halls de la Meilleraie, il est vivement recommandé aux spectateurs de CB - ASVEL de venir prendre place plus tôt qu'à l'habitude de façon à éviter tout problème de stationnement.

Sous les paniers

Le budget de CB en hausse

Les responsables choletais ont entrepris des efforts en direction de nouveaux partenariats depuis la reprise. Ces efforts ont déjà été couronnés de succès et expliquent en grande partie comment CB a pu recruter tant Josh Grant que Corey Crowder jusqu'à la fin de la saison. «Il y avait beaucoup à faire au niveau marketing» note Rémi Delpon, le manager-général. «Au niveau sponsoring, nous atteignons désormais le troisième rang des clubs de Pro A, derrière l'ASVEL et Pau-Orthez, avec 9,5 millions de francs contre 5 à l'origine pour nous, et 20 et 13 pour les deux clubs précités. Même si nous sommes en retard au niveau billetterie, notre budget est passé de 18,6 MF à 19,2 aujourd'hui, et il reste beaucoup à faire...».

La moyenne de spectateurs en baisse

Il est malheureusement un domaine dans lequel Cholet Basket est en retrait, celui de l'affluence à la salle. Naguère place-forte du basket hexagonal, la Meilleraie ne draine plus autant de spectateurs que par le passé. Une récente étude de la Ligue nationale de basket sur la fréquenta-

tion des salles de Pro A à mi-saison laisse en effet apparaître un léger recul de Cholet Basket.

Sixième la saison dernière sur l'ensemble de la saison avec 3966 spectateurs par match, le club des Mauges figure au septième rang au terme de la phase aller du championnat 2000/2001 avec 3282 spectateurs. Le Mans trône en tête (5531 spectateurs) devant Pau-Orthez (5250), Nancy (5112), l'ASVEL (4367), Strasbourg (4086), Dijon (3774). Les résultats moyens de la première partie de saison, l'absence de grosses affiches expliquent en bonne partie la situation du club choletais. Il reste que CB a du pain sur la planche au chapitre du remplissage de sa salle avec 64,3 %. Seul Antibes (32,1 %) et Paris (50,9 %) font moins bien !

Du changement à Dijon

L'ailier américain Sean Green a été écarté de l'effectif de la JDA Dijon, au profit de son compatriote Roberto Bergessen (25 ans, 1,98 m, 94 kg), en provenance de la CBA. Bergessen fera ses débuts en Pro A ce soir à Dijon contre Le Mans.



David Gautier a passé une bien mauvaise soirée

CHOLET : 62 (8-16-22-16)											VILLEURBANNE : 78 (29-17-15-17)													
Rd											Rd													
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.					
Jeanneau	3	1/2	1/2	-	1	1	16'36	1			SCIARRA	14	4/5	4/4	-	5	5	20'30	22					
MICLOUD	7	1/9	4/4	1	1	2	30'12	1			Pluvy	4	1/5	1/1	-	-	2	15'55	1					
CROWDER	9	4/8	-	-	-	1	32'10	6			PACHOUTINE	9	4/11	0/2	2	5	6	35'35	13					
Varnier	15	6/13	-	3	9	2	29'28	20			Hoffman	0	0/1	-	-	-	-	2'28	-2					
GRANT	10	3/14	4/4	5	8	6	37'37	17			Blom	2	0/3	2/2	2	4	1	15'10	5					
GAUTIER	2	1/5	-	-	-	1	17'28	-2			EDWARDS	17	5/12	4/8	2	3	1	37'32	13					
Marquis	2	0/1	2/2	-	3	-	7'49	4			FRIGOUT	12	5/6	2/4	1	2	-	24'50	12					
BRANTLEY	14	5/5	4/6	1	3	1	28'40	14			BILBA	20	7/15	2/2	1	3	2	40'	19					
Equipe	-	-	-	2	2	-	-	4			Equipe	-	-	-	-	2	-	-	2					
TOTAUX	62	21/57	15/18	12	27	14	200	65			TOTAUX	78	26/58	15/23	8	24	17	200	85					

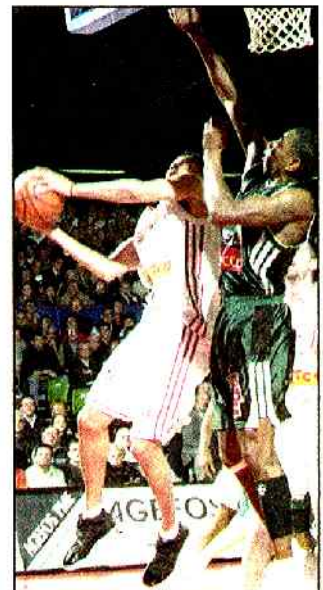
TIRS à 3 PTS : 5/19 (Micoud 1/4, Crowder 1/3, Varnier 3/8, Grant 0/3, Gautier 0/1)	<ul style="list-style-type: none"> • Plus gros écarts : Asvel +29 (13-42, 17') • Evolution du score : 0-4 (1', 9-10 (4'), 4-21 (8'), 8-29 (10'), 13-29 (11'), 13-39 (16'), 15-42 (17'), 20-42 (18'), 24-46 (20'), 30-50 (23'), 36-54 (26'), 41-57 (28'), 46-61 (30'), 50-63 (33'), 53-63 (34'), 58-68 (38'), 58-74 (39'). 	TIRS à 3 PTS : 11/23 (Sciarrà 2/3, Pluvy 1/3, Pachoutine 1/2, Hoffman 0/1, Blom 0/2, Edwards 3/6, Bilba 4/6)
FAUTES : 18	• Arbitres : M M. VAULTIER et MAESTRE	FAUTES : 14
ÉLIMINÉ(S) : -	• Spectateurs : 5000	ÉLIMINÉ(S) : -
CONTRE(S) : -		CONTRE(S) : 2 (Pachoutine, Bilba)
BALLES PERDUES : 19 (Grant 5)		BALLES PERDUES : 15 (Edwards, Pachoutine, Sciarrà 3)
INTERCEPTIONS : 8 (Grant 4)		INTERCEPTIONS : 11 (Edwards 4)

Eric Micoud : « On ne peut pas s'en sortir individuellement »

Eric Girard (entraîneur de Cholet-Basket) : « On tombe sur une formation de l'ASVEL qui avait des choses à se faire pardonner, et est arrivée chez nous avec une détermination importante. Ils nous ont empêchés de nous installer dans notre match dès les premières minutes. A partir de là, on a vu chez nous certains démons ressurgir. Face à l'ASVEL, il fallait un collectif fort, et on s'est dispersé. Contre des équipes moyennes, on peut toujours espérer un retour. Contre une formation comme Villeurbanne qui évolue toujours ainsi et encore plus depuis qu'elle n'a qu'un seul joueur Américain, c'était voué à l'échec. On pensait qu'il suffisait de jouer comme contre Nancy ou Gravelines pour gagner le match. Ce soir, on n'a pas été digne du public qui était dans la salle. Quant à Bilba, c'est

un grand joueur du type de ceux qui peuvent vous faire gagner un championnat. C'est une déception, non par rapport au résultat, mais par rapport à l'attitude. Il faut d'abord combattre et ensuite peut-être récolter les lauriers. On s'est trompé de rôle devant l'ASVEL. »
Grégoir Beugnot (entraîneur de Villeurbanne) : « Notre équipe a été attentive ces derniers temps. Il fallait avoir une nette réaction. Le premier quart-temps est très bénéfique pour nous, car ensuite Cholet n'a pas démerité, mettant tout en œuvre pour revenir. Ce soir, l'équipe gagne avec la manière. Tout n'est cependant pas parfait, notamment à cause des nombreuses pertes de balles. »
Eric Micoud : « On a été dominé dans tous les compartiments du jeu de façon

individuelle. A partir de là, on ne pouvait pas s'en sortir, d'autant plus que nous avons continué dans nos erreurs individuelles alors que nous savons parfaitement que nous ne sommes pas capables de nous en sortir individuellement mais en revenant au contraire aux vertus collectives. C'est vrai que durant la semaine, tout n'a pas été parfait et le coach nous a remonté les bretelles à plusieurs reprises, mais d'habitude cela ne signifie pas forcément que le week-end sera mauvais. Nous avons regardé ensemble la défaite de l'ASVEL face au Herta Berlin. J'espère simplement que l'équipe n'a pas inconsciemment relâché la pression en pensant que cette rencontre face au leader du championnat serait une formalité. Ce serait grave ! »
Josh Grant : « Comment ne pas être déçu après la mauvaise prestation affichée ce soir par l'équipe. Nous étions comme des morts, absents aux quatre coins du terrain et face à une équipe de Villeurbanne qui a démontré qu'elle n'était pas leader par hasard, cela ne pardonne pas. C'est dommage d'en arriver là car après deux matches intéressants, nous avions l'ambition de poursuivre nos progrès mais nous avons oublié toutes les notions collectives que nous avons su mettre en place jusqu'à présent. »
Laurent Sciarrà (ASVEL) : « Je n'avais encore jamais gagné à Cholet de toute ma carrière. Il y a un début à tout. C'est d'autant plus satisfaisant que cela s'est réalisé avec la manière. En effet, malgré une fin de match un petit peu tendue, nous avons su réagir en équipe pour l'emporter dans le sillage d'un Jim Bilba épatant dans les moments chauds.



Varnier, auteur de 15 points, a tout tenté face à l'ASVEL.

Après notre défaite à Berlin, on a beaucoup discuté sur les vertus importantes du combat et du plaisir que nous avons su appliquer dès le début de rencontre. Cela nous a permis de leur mettre la tête sous l'eau dès le début et de préparer de la meilleure des manières une série de rencontres importantes pour la suite du championnat. »

La détermination villeurbannaise ruine les espoirs choletais

Incapables de rivaliser avec la « Green team », les Choletais se sont inclinés 62-78 hier à la Meilleraie.

Villeurbanne n'est pas premier de Pro A par hasard. Les Choletais, joueurs et spectateurs, ont pu le vérifier dès le début de la rencontre. En une poignée de minutes, la « Green team » s'est posée en possible champion. Empoignant fermement la rencontre, les joueurs de Grégor Beugnot ont fait valser Cholet-Basket dans les décors.

Après dix minutes de jeu, le challenger d'un soir se retrouvait déjà à 21 longueurs. Tout était consommé pour Eric Girard et ses joueurs, dominés à tous les coins du parquet. Seule une réaction d'orgueil en fin de rencontre, alors que le succès villeurbannais ne faisait plus de doute, entretint l'intérêt d'un match à sens

21 points de retard après 10 minutes de jeu !

unique, réveillant au passage les ardeurs d'un public qui se prit à y croire.

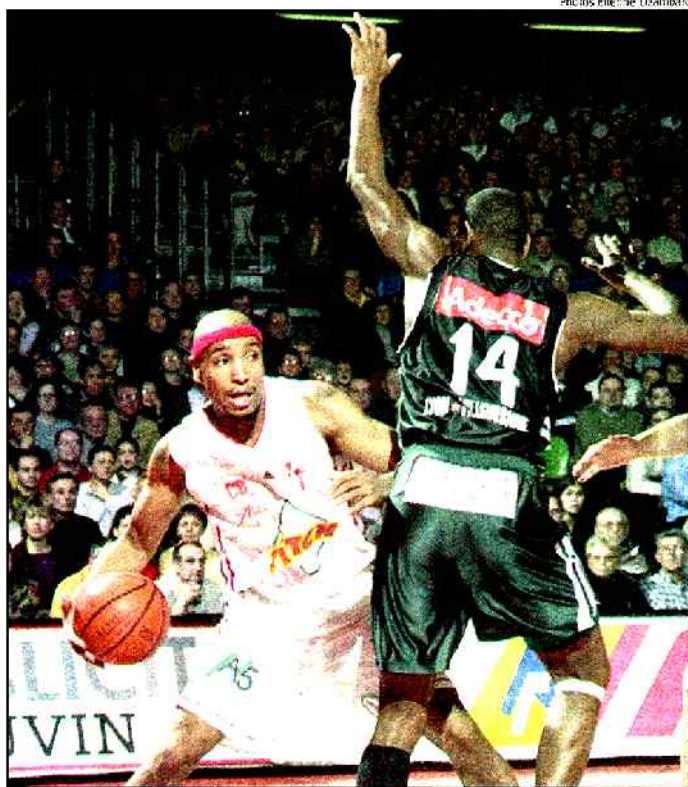
La défaite était cependant inéluctable (78-62), d'autant que Jim Bilba, impeccable dans « ses installations », aligna des paniers valant une fortune, dégageant ainsi Villeurbanne de la pression en fin de match.

« On avait envie de se faire pardonner certains errements et de prouver quelque chose. Nos stratégies défensives de début de rencontre ont déstabilisé Cholet qui, bien que repoussé au loin, n'a jamais démissionné ». Les propos de Grégor Beugnot sonnaient parfaitement justes en fin de match. Eric Girard pensait que sa formation ne serait pas battue en envie de bien faire ; or c'est bel et bien dans ce secteur de la détermination et de l'abnégation, l'une et l'autre flageolantes, que Cholet-Basket a creusé sa perte. « Face à une formation du type de l'ASVEL, il faut savoir d'abord combattre avant de penser à récolter les lauriers », ruminait l'entraîneur choletais en hochant tristement la tête,

avec un sentiment de fatalité.

La démonstration de basket de Villeurbanne

Pour ceux qui auraient pu en douter, Villeurbanne constitue toujours un formidable groupe de combattants. Meurtrie trois jours plus tôt en Suproligue à Berlin, l'ASVEL s'est présentée totalement remontée par son coach sur le parquet de la Meilleraie. CB rentrait mollement dans le match, trahi par sa maladresse initiale qui offrait des ballons de contre aux joueurs visiteurs. Les visiteurs, supérieurement guidés par Sciarra et parmi lesquels évoluait avec une énorme conviction David Frigout, perforaient la défense choletaise par de simples mouvements de basket, mais emprunts d'une grande conviction. 2-10 au bout quatre minutes, il était temps pour CB de stopper le jeu. Attaquant directement le panier choletais en force, ou en laissant sur place Micoud et ses camarades par des ballons volés suivis de rapides contre-attaques, Villeurbanne se jouait de Cholet avec aisance, et maestria. Avec 1/10 au tir, CB ne pouvait rien réaliser d'intéressant et continuait à plonger au score, 4-21 puis 8-29 à la fin du premier quart-temps. L'ASVEL n'en demandait pas tant. Comme les visiteurs continuaient à dérouler un régal de basket, c'est à 29 longueurs (13-41, 17^e) qu'errait la formation locale. Marquant par-ci, par-là, un ou deux paniers, les Choletais atteignaient le repos avec une grise mine, 24-46. Villeurbanne venait de réussir deux fois plus de paniers au total, trois fois plus de primés, et quatre fois plus de passes décisives, à 56 % d'adresse contre 34 %. La vérité crue et cruelle apparaissait en évaluation : 17 pour Cholet-Basket et 63 pour l'ASVEL. Difficile d'imaginer un plus mauvais départ et un ren-



Jim Bilba (de dos) a régulièrement fermé la porte à Brantley et ses coéquipiers

versement de situation au profit des Choletais.

Un sursaut insuffisant

La tenue de Frigout et son aisance personnelle en jeu intérieur ne faisaient que relever l'indigence des Choletais dans ce secteur (30-50, 23^e). Malgré cela, Cholet-Basket se décida enfin à relever le gant dans cet enfer. Provoquant des fautes, c'est sur la ligne des lancers francs que CB reconquit du terrain (38-54, 27^e). Greg Beugnot remit de l'ordre dans sa maison, et Bilba commença à aligner des paniers primés « au buzzer » soulageant sa formation ! L'ex-élève de CB était sans pitié. Revenu à quinze longueurs (46-61, 30^e), l'équipe locale s'offrait le plaisir platonique d'un quart-temps gagné, 22-15. Il en aurait fallu d'avantage pour remettre en question le futur

succès de Villeurbanne. Certes Blöm, remplaçant Frigout, était moins performant en attaque, mais ses 2,11 m et son physique jouaient un rôle dissuasif. Deux dunks de suite réussis par Brantley servi par Grant, et Crowder en contre-attaque et un primé de Varner relancèrent le forcing de CB, et l'intérêt du match auprès du (53-63, 34^e). Revenus à sept points (58-65, 36^e), les Choletais virent leur élan brisé net par un nouveau panier primé à la sonnerie de « Mister Jim », l'ex « Cap'tain Jim » de CB (58-68, 38^e). Sans état d'âme, Edwards (2), Bilba (1) ajoutèrent des paniers à trois points qui enfoncèrent définitivement les Choletais dans une défaite, déjà programmée au bout de dix minutes de jeu : 62-78.

Pierre-Maurice Barbaud

Pro A

Le Mans et Cholet au tapis

Antibes - Pau-Orthez	102	103
Gravelines - Le Havre	102	103
Cholet - Villeurbanne	62	78
Nancy - Paris Racing	81	83
Cholet - Villeurbanne	62	78
Forst - Strasbourg	90	92
Bourgoin-Jallieu - Besançon	63	61
Dijon - Le Mans	75	67

	Pts	J	G	P
1. Villeurbanne	33	17	16	1
2. Strasbourg	29	17	12	5
Nancy	29	18	11	7
Cholet/Saona	29	18	11	7
3. LE MANS	28	17	11	6
Paris Racing	28	18	10	8
4. Pau-Orthez	27	18	11	7
5. Dijon	26	17	9	8
6. CHOLET	26	18	8	10
7. Antibes	25	17	8	9
8. Evreux-Essey	25	18	7	11
9. Gravelines	23	18	7	11
10. Evreux	22	18	4	14
11. Le Havre	22	17	6	11
12. Montpellier	21	17	4	13
13. Besançon	21	17	4	13

Nancy - Paris BR 81-68 (44-30)
 NANCY: James (21), Sy (18), Price (6), Julian (8), Rubchenko (2), Gagneur (3), Lewis (23).
 PARIS BR: M.Diarra (5), Parker (18), S.King (14), Bryson (15), Turkcan (18).

Gravelines - Le Havre 102-103 (42-39)
 GRAVELINES: Alexander (22), Truvillion (18), Strong (18), Miller (15), Bouziane (13), Georget (8), Love (6), Oyé (2).
 LE HAVRE: Goree (26), Jones (19), Kunc (17), Sousa (16), Lorentz (12), Coco (9), Materio (4).

Chalon - Montpellier 82-86 (44-40)
 CHALON: Jackson (17), Owens (6), Tomica (2), Leo (17), Giffa (15), Robinson (5), Gulyas (20).
 MONTPELLIER: McCants (18), Bocoski (8), Meriguet (11), Kuisma (5), Nelcha (12), Martin (21), Masingue (7), Desrosiers (4).

Cholet - Villeurbanne ... 62-78 (24-46)
 CHOLET: Jeanneau (3), Micoud (7), Crowder (9), Varner (15), Grant (10), Gautier (2), Marquis (2), Branlley (14).
 VILLEURBANNE: Sciarra (14), Pluvy (4), Pachoutine (5), Blom (2), Edwards (17), Frigout (12), Bilba (20).

Evreux - Strasbourg 90-92 (41-54)
 EVREUX: Arnold (24), Kanté (8), Gomis (14), Blackwell (15), Aka (2), Occansay (18), Dahine (3), Havrilla (4).
 STRASBOURG: Forte (34), Cléante (7), Howard (17), McCurdy (4), R. Smith (6), Coqueran (9), Lion (1), Jennings (10), Robinson (4).

Bourg - Besançon 63-61 (29-32)
 BOURG: Lafargue (15), Monnet (13), Boivin (1), Gretouce (8), M. Sy (8), Howell (9), Jones (2), Larragan (7).
 BESANÇON: Swords (2), N'Kembé (6), Méléric (2), Michalik (6), English (16), Hondrix (29).

Dijon - Le Mans 75-67 (34-38)
 DIJON: Porry (4), J. Larson (7), Lauro (5), Riddick (16), H. Larsen (2), Bernard (18), Morlande (10), Bergersen (12).
 LE MANS: Grgel (1), Lauwers (5), Rogers (13), Jackson (9), Scholten (3), King (25), Ascric (11).

Antibes - Pau-Orthez aujourd'hui à 17h

CHOLET PRIS À FROID PAR VILLEURBANNE: 62-78

Un départ catastrophique

Un handicap de 21 points (8-29) à l'issue du premier quart-temps porté à 29 (13-42) sept minutes plus tard! Pour les Choletais le ver était dans le fruit. Et les Verts venaient de bâtir les solides fondations d'une précieuse victoire chez un adversaire qui n'avait jamais été aussi complaisant, chez lui, depuis l'ouverture du championnat.

« Nous étions un peu trop attentistes depuis quelque temps. Comme des gamins qui ont quelque chose à se faire pardonner, constata Grégor Beugnot, évidemment satisfait, nous nous sommes fait plaisir, nous avons mis en exergue nos qualités pour l'emporter avec la manière. Et j'ajoute, face à une équipe de Cholet qui eut le mérite de tenter le tout pour le tout pour éviter un désastre. C'est clair, nous nous sommes rasureés dans les Mauges. »

Que les Choletais ne cherchent pas d'excuses. Même quand Varner, après un primé de Micoud, réduisit l'écart à sept points (58-65) à quelque trois minutes du terme, ils restaient sous le contrôle d'une équipe villeurbannaise qui n'avait laissé, jusque-là, à son adversaire que les miettes du festin. Quatre paniers à trois points de Bilba (2), Edwards et Pluvy remirent les pendules à l'heure. Depuis longtemps, le mal avait été fait dans les rangs choletais. Et la victoire des gens du Lyonnais ne pouvait pas souffrir la moindre contestation. Même s'il est vrai, que dans cette rencontre parfaitement correcte, toutes les décisions dites litigieuses furent sifflées à l'avantage de la bande à Pluvy.

Ce retour impossible, tant les Choletais entrèrent beaucoup trop tardivement dans la rencontre, s'était accompagné d'une terrible débauche d'énergie. Il était clair que les partenaires d'Éric Micoud allaient payer comptant cette séquence en sur-régime. Le final fut ainsi orchestré par Jim Bilba, une vieille



Bill Varner a eu le mérite de stopper l'hémorragie. Le vétéran choletais aura été le seul à tirer son épingle du jeu.

connaissance de la Meilleraie, de façon magistrale. Le meilleur homme de la rencontre fut tout simplement époustouffant de simplicité, de lucidité et d'efficacité. Avec non seulement un 4 sur 6 à trois points, mais plus encore réussi à l'extrême limite des 24 secondes! Du grand art en vérité.

Rien ne sert de courir

Les Choletais furent littéralement laminés par le rouleau compresseur villeurbannais dès le début de la rencontre. L'axe Sciarra - Bilba, qui est aussi celui de l'équipe de France, était trempé dans l'acier. Et autour les Frigout, Edwards et Pachoutine n'avaient pas le com-

portement d'hommes de paille. Quand, avant le repos deux tentatives primées de Pluvy et d'Edwards portèrent le débours des Choletais à 29 points on savait d'ores et déjà que devant une adversaire de cette envergure, les dés étaient pipés.

À la pause, le différentiel au niveau du pourcentage de réussite des deux équipes était édifiant: 56% pour Villeurbanne, 34 seulement pour Cholet. A tel point que les joueurs de Grégor Beugnot, paradant en véritable démonstration, n'avaient pas eu le besoin de se présenter une seule fois sur la ligne des lancers. Du rarement vu à la Meilleraie.

Il revenait à Bill Varner de stopper la terrible hémorragie. Et à Grant et Crowder de sauver

ce qui pouvait être encore sauvé. Mais il était beaucoup trop tard. Le sursaut d'orgueil des Choletais, évoqué plus haut, lui permettait de rester en phase avec son public. Sans plus. Le leader du championnat venait de montrer son savoir-faire avec une rare élégance. Il lui avait suffi de 17 minutes pour affirmer sa supériorité.

Alain BOUÉDEC

Cholet: 21 tirs sur 57 dont 5 sur 19 à trois points, 15 lancers sur 18, 39 rebonds dont 12 pour Varner et 15 pour Grant, 19 balles perdues, 14 passes décisives, 18 fautes.
Villeurbanne: 26 tirs sur 58 dont 11 sur 23 à trois points, 15 lancers sur 23, 32 rebonds dont 6 pour Pachoutine et 7 pour Blom, 13 balles perdues, 17 passes décisives.

Karl Hübner

L'ASVEL en maître

Auteur d'un premier quart-temps enlevé, Villeurbanne a littéralement assommé des Choletais qui ont concédé leur deuxième défaite de la saison à domicile.

De notre envoyé spécial à Cholet
David LORJOT

CES derniers temps, l'ASVEL était plutôt patiaque. Mal dans leur jeu, les Verts semblaient avoir perdu l'enthousiasme et la sourire. Tombée à Bourg-en-Bresse il y a quinze jours, l'équipe a la recherche d'un intérieur US et sentant aussi le soufflé d'une armada pacifique qui brilo de nouveau, l'ASVEL était même rentrée pensative

de Berlin il y a trois jours après une prestation plus que légère.

Si le match-pied en championnat n'est pas soldé, l'ASVEL était rétrogradée une équipe à visage humain, avec ses doutes et ses crispations.

Hier soir, dans une Meillerie à l'étrouffée, elle a donc remis d'équilibre ses plans et ses ambitions en un temps tour de main : « On avait envie de se faire pardonner certaines choses. Ces derniers temps, l'équipe était un peu attendiste », expliquait Grégor Baspinot.

Hier, en un quart-temps, l'ASVEL a littéralement diacéré les fondations choletaises. « Leur stratégie défensive nous a posé beaucoup de problèmes d'ordre et on n'a pas pu s'installer dans notre match », regrette, pour sa part Eric Girard. « Certains cher nous n'étaient pas prêts à fuir. On a reçu Villeurbanne comme si nous étions les stars (...) »

Pressée comme un pampleme, l'équipe d'Eric Girard a pris dans le buffet les déboulées de Pachoutine et de Scarra, maîtres d'œuvre du jeu rapide villourbannais.

Attenti en défense, face à une formation des Mauges où personne,

acceptée pour être Vanner (10 pts-5 reb) à la coupe, n'avait envie de se mouler, Villeurbanne déroulait un jeu d'attaque simple, fluide et efficace. « Tout le monde avait envie de défendre ensemble, d'être agressif », se réjouissait Bilba.

Côté ballon, Cholet se prénait les pieds dans les « back-drib » et à l'opposé, l'ASVEL avait imposé le mouvement perpétuel. Fricout (10 pts à la pause) dansait dans la peinture, le jeune Gautier ne tenait pas l'arcebut russe, Pachoutine et Micoud regardait Scarra galoper. « Frite deux jeunes internationaux, Micoud et Gautier et deux joueurs de

l'équipe de France, Scarra et Bilba, on a vu la différence », achève encore Girard.

Les fixations étaient tranchées, les décalages meurtriers et l'ASVEL terminait le premier quart avec vingt-et-une longueurs d'avance (20-9) et un hallucinant 13 sur 15 aux tirs contre 3 sur 12 à Cholet.

Assommé la Meillerie attendait un surcroît de ses combattants, il vint à moitié. Mais quand CB parvint cinq points d'attente, Bilba poursuivait le rythme défensif choletais. À sept mètres (12-52, 13%). Et sur la zone, c'est Bill Edwards qui corsait l'adoption. Malgré un réajustement de l'air, l'ASVEL couvait dans la ligne médiane avec 22 points d'avance (24-16) et 50 % de réussite aux tirs.

Bilba est magique

Cholet ouvrait vraiment les deux paupières à l'aube du troisième acte. Le repit défensif resserrait enfin à quelque chose et l'équipe d'Eric Girard avait mis un peu d'ordre dans son jeu, parvenant à trouver ses intérieurs, Grant et Brantley (30-50, 24%).

Les Verts, aux s'essouffaient logiquement et perdait, manquant David Fricout ramené sur le banc avec ses quatre fautes.

Le rythme était choletais décoloré mais l'ASVEL ne tombait pas, se reposant sur l'axe bleu rébranlable, Scarra-Bilba (44-59, 29%).

Pourtant, la sévénite verte allait s'affirmer un bin sur le final. « Micoud s'il y a eu une grosse obabache d'énergie pour croquer cet écart, ce n'est pas normal qu'un laisse Cholet revenir », expliquait Dougnot. Corey Crowder pesait de toute sa densité physique et scoraux cinq points d'affile pour ramener les loupes bleues à moins dix (53-63).

Micoud inscrivait même son premier panier à cinq mètres de la fin avant que Brantley n'opère avec un court rageur, le plus sérieux rapproché choletais (58-65, 36%).

Mais CB n'allait plus jamais avoir la main. « On revient sur un basket perdu pour perdu et c'est une grosse déception sur le plan de la manière. Ce soir, le public a été très bon et nous n'avons pas été dignes de lui », commentait, visiblement abattu Eric Girard.

À quatre minutes de la fin, ce public réveillait encore, mais Jim le magnifique, « Dailor Bill » et Jim encore, à 6,25 m boudailler réchevement la séance. Hier soir, le maître, c'était l'ASVEL.

PRO A (18 ^e journée)	
Verdrieil	
Nancy - Paris	81-63
Hier soir	
Gravelines - Le Mans	132-103
Chalon - Bourgogne	82-76
Cholet - ASVEL	62-78
Evreux - Strasbourg	56-82
Poissy - Besançon	63-61
Dijon - Le Mans	75-67

Cet après-midi (17 heures)	
Antibes - Pau-Orthez	

Classement						
Pls	J.	G.	P.	P.	G.	
1	ASVEL	23	17	16	10	110
2	Chalon	29	18	17	12	120
3	Strasbourg	29	18	17	12	120
4	Cholet	28	17	16	11	110
5	Paris	28	18	16	12	110
6	Le Mans	27	18	15	13	115
7	Cholet	26	18	14	14	120
8	Dijon	26	17	14	13	120
9	Evreux	25	18	13	15	120
10	Strasbourg	25	18	13	15	120
11	Gravelines	23	18	12	16	120
12	Le Mans	22	17	12	15	118
13	Antibes	22	18	14	14	125
14	Evreux	22	18	14	14	125
15	Besançon	22	17	14	13	127
16	Cholet	21	17	14	13	130

PRO B (18 ^e journée)	
Hier soir	
Angers - Limoges	91-98
Golbey-Epinal - Bourd	84-66
Reims - Beauvais	80-82
Feytaud - Mulhouse	78-86
Villiers - Nantes	102-66
Orléans - Poitiers	89-88
Hyères-Toulon - Brest	64-60
Montauville - Fosny	96-102

Classement						
Pls	J.	G.	P.	P.	G.	
1	Limoges	31	18	15	4	1674
2	Villiers	32	19	13	6	1632
3	Limoges	31	18	12	7	1595
4	Scofield-Corval	31	18	12	7	1585
5	Hyères-Toulon	31	18	12	7	1538
6	Mulhouse	29	19	2	7	1551
7	Brest	30	19	1	8	1623
8	Reims	29	19	1	8	1517
9	Beauvais	26	19	9	10	1656
10	Reims	27	19	8	11	1625
11	Beauvais	26	19	7	12	1622
12	Montauville	26	19	7	12	1625
13	30 d'y	25	19	6	13	1474
14	Nantes	25	19	6	13	1453
15	Angers	24	19	5	14	1455
16	Poissy	24	19	6	13	1445

Ce classement tient compte du point perdu par Poissy après la continuation par la chambre fédérale de la première division durant match perdu par pénalité au club lors de la première journée (28-0).

● PROCHAINE JOURNÉE. — Vendredi 23 février : Paris-Chalon, Samedi 24 février : Montpellier-Gravelines, ASVEL - Le Mans, Cholet-Antibes, Pau-Orthez - Reims, Besançon-Cholet, Le Mans-Evreux, Dimanche 26 février : Strasbourg-Nancy.



CHOLET. — L'arrière russe Zakhar Pachoutine échappe ici à Brandon Brantley. Dans les Mauges, l'ASVEL a fait un pas de plus vers la première place de la saison régulière. (Photo) Daniel BARDOU)

Cholet	62				ASVEL	78						
	Min.	Pts	Tirs	Lt.		Po-RA-Pd.	Min.	Pts	Tirs	Lt.	Po-RA-Pd.	
Barnier	-	-	-	-	Guédégo	-	-	-	-	-	-	
Jeanneau	37	3	12	12	04	3	ASYS	-	-	-	-	
MICOUD	30	7	19	4/4	1-1	2	SCARRA	28	14	4/5	4/1	0/5
CROWDER	32	8	4/6	-	-	1	PLOY	15	4	1/5	1/1	-
Vanner	29	15	6/13	-	-	2	PACHOUTINE	35	9	4/11	0/2	2/6
GRANT	38	20	3/14	4/4	5/6	-	KOLLMAN	2	0	0/1	-	-
GAUTIER	17	2	1/5	-	-	1	RION	15	2	0/6	2/2	2/4
Rippert	-	-	-	-	-	-	EDWARDS	36	17	6/12	4/8	2/5
Marquis	8	2	0/1	0/2	0/2	-	FRICOUT	25	12	3/6	2/4	1/2
BRANTLEY	29	14	5/8	4/5	1/3	1	BILBA	45	25	7/15	2/2	1/3
TOTAL	200	62	2/157	15/18	10/27	14	TOTAL	240	78	29/58	15/23	6/14

CHOLET-ASVEL : 62-78 (8-29 ; 16-17 ; 22-15 ; 16-17)

Auteurs : M. G. Vaulier et Maurice, 5 200 spectateurs environ

CHOLET. — 3 pts : 519 (Vancil) 04, Crowder 13, Vanner 30, Grant 03, Gautier 01. Fautes : 16

Contre : 3. Balle perdue : 13. Interceptions : 8.

ASVEL. — 3 pts : 1129 (Scarra 23, Ploy 13, Pachoutine 12, Jeanneau 6), Rion 6, Fricout 2, Edwards 4, Micoud 4, Vanner 4, Barnier 1. Fautes : 14. Contus : 2. Balle perdue : 5. Interceptions : 1

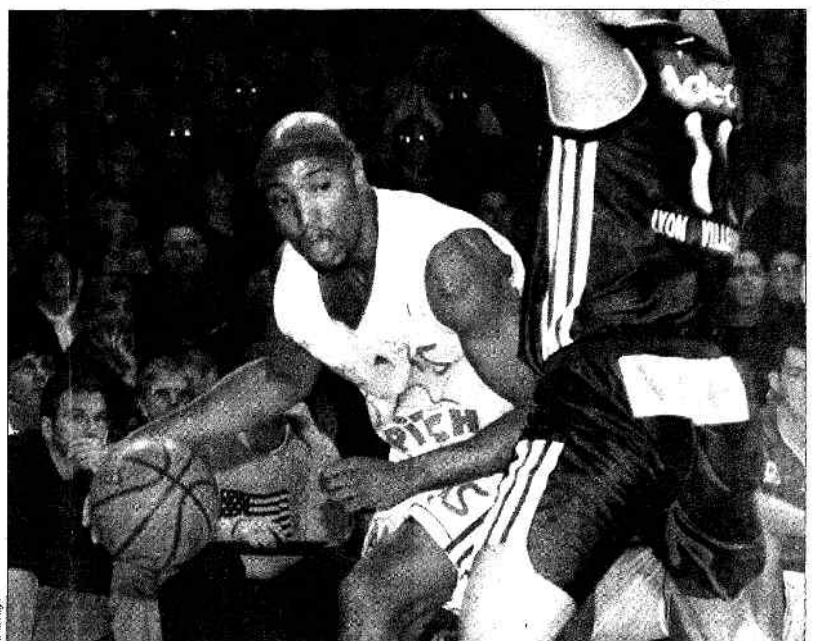
● Plus gros écart : ASVEL - 25 (13-42, 17)

● Evolution du score : 2-8 (6-1) ; 1-21 (6-1) ; 1-29 (1-18) ; 20-46 (15-1) ; 34-66 (21-1) ; 39-64 (23-1) ; 44-59 (25-1) ; 48-63 (28-1) ; 58-65 (36-1) ; 59-75 (39-1)

Villeurbanne passe en vitesse dans les Mauges



Un départ caennais a empêché Corey Crowder de bien figurer dans ce match. Face à une équipe comme l'ASVEL, il n'aurait pu être décisif.



Brandon Brantley a eu beaucoup de travail sous les paniers. Face à un Jim Bilba très en attaque (30 points, 7 rebonds, 2 interceptions) il n'a pu compter que sur son avantage en défense, mais il a réussi un sans faute en attaque (15).

Un faux départ choletais lourd de conséquences

Cholet-Basket a payé cash son départ manqué face à Villeurbanne, leader incontesté et incontestable de Pro A.

Le rêve choletais s'est brisé net en dix minutes samedi soir. Dix minutes, c'est le temps qu'il aura fallu à une excellente formation de Villeurbanne pour renvoyer l'équipe de Cholet-Basket à ses études, avant de finalement terminer son ultime sursaut, 62-78.

Décidément cette saison sera celle des faux départs pour le club des Mauges. Après le faux départ général du début de saison, les Choletais ont totalement raté samedi soir leur entame de match face au leader du championnat. Tout cela risque de mettre l'équipe d'Eric Girard en situation délicate en vue d'une participation au play-off.

De très bons, et combatifs face à Strasbourg, les Choletais sont devenus laxistes et attentistes

contre une équipe de l'ASVEL, qui a rapidement prouvé sur le parquet de la Meilleraie qu'elle était bien supérieure.

Dans ce championnat curieux, où contre-performances et exploits s'entremêlent, il va devenir de plus en plus difficile de trouver une place au soleil. Pour l'instant CB continue de marcher à l'ombre.

Le lièvre et la tortue

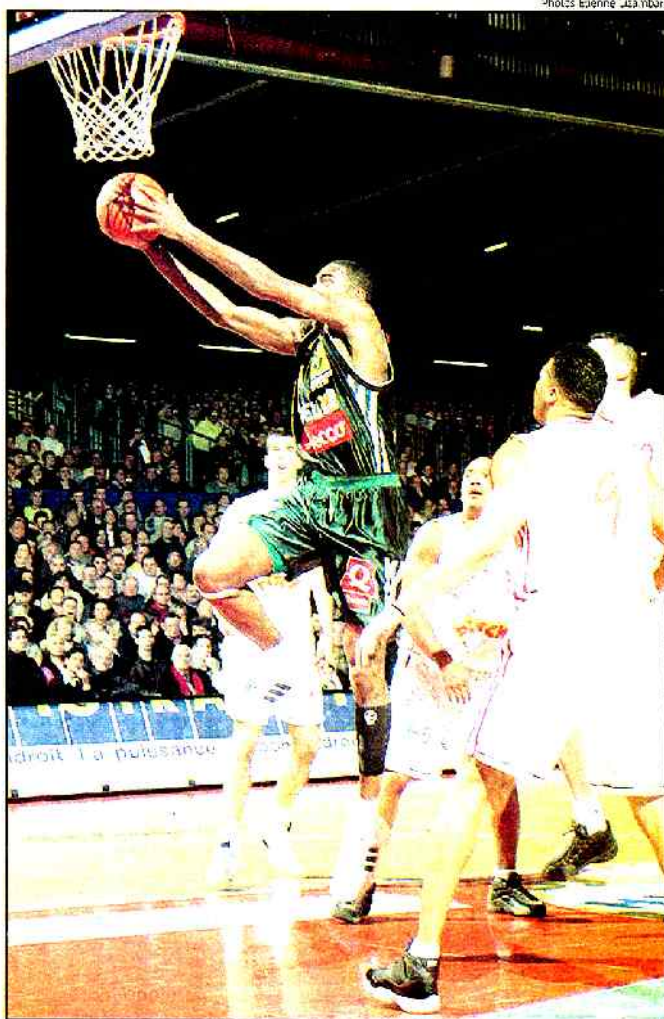
Contrairement à la fable, le lièvre villeurbannais ne s'est pas laissé piéger par la tortue choletaise. Le leader avait retenu les leçons précédentes de ses deux bévues à Bourg-en-Bresse et à Berlin, et n'avait pas oublié sa partition en cours de route.

« A Bourg-en-Bresse, nous avions connu le même départ qu'ici à la Meilleraie, et nous nous étions fait reprendre », remarquait Greg Beugnot au sujet de son seul échec de la saison en Pro A. L'entraîneur de l'ASVEL n'est pas du genre à laisser son équipe renoueler de telles bêtises.

Au bout de six minutes, alors que les Choletais s'empêtraient encore dans leurs recherches de positions de tir, « oublièrent de faire la passe supplémentaire qui aurait décalé le partenaire idéalement placé » selon Eric Girard, et rivalisaient de maladresses, les joueurs visiteurs pointaient à dix (4-14), puis bientôt vingt-et-une longueurs (8-29, 10^e). Fustigeant le comportement de ses joueurs, l'entraîneur de CB regrettait : « Certains joueurs n'étaient pas prêts à souffrir, comme ils avaient su le faire devant Paris, c'est-à-dire à accepter de faire le sale travail (N.D.L.R. : en défense) pour être récompensés derrière ». Ce que regrettait précisément Eric Girard, c'est que ses joueurs s'étaient trompés de rôle, en se prenant pour des lièvres capables de rejoindre au score leur adversaire quand ils le voudraient. Erreur de taille, d'où l'aphorisme du technicien de CB : « Les stratégies, ce sont les coaches qui les indiquent, mais ce sont les joueurs qui les appliquent ». Cholet-Basket jouant le tout pour le tout, sous l'impulsion d'un ou deux joueurs révoltés, est bien revenu à proximité de la « green-team » (58-65, 36^e). Seulement Villeurbanne, avec le talent individuel d'un Bilba ou d'un Edwards ou la volonte d'un groupe soudé par l'épreuve, n'a jamais rien lâché.

Le hiver sera encore chaud pour CB

Avant la délivrance du printemps, cette fin d'hiver sera encore très chaude pour l'équipe des Mauges, la participation au play-off étant encore loin d'être acquise. Elle est tout bonnement à bâtir. Eric Girard voulait à ce sujet semer un peu d'espoir, après la décevante d'une rencontre perdue : « Que les Choletais se rassurent, c'est loin d'être fini. Si on arrive tous à se remettre dans notre rôle, celui d'une équipe chassant la qualification, et lors des gros matches qui nous attendent à la Meilleraie contre les té-



Le bondissant Jim Bilba a éclaboussé la rencontre de son talent

nors, on peut réussir notre objectif. La seconde période contre Villeurbanne a été encourageante. Si nous avons été baladés pendant 40 minutes, on n'aurait plus qu'à aller se cacher dans notre coin, joueurs et staff technique. Il y a quand même eu une réaction d'orgueil de certains ». Allusion faite à Brantley, Crowder ou Varner avec son double-double (15 points, 12 rebonds). Curieusement en seconde période, Villeurbanne a dû se contenter samedi

de six paniers en vingt minutes. Marque de chance ! Cinq d'entre eux étaient à trois points dont trois pour le seul Bilba. L'ennui c'est surtout que CB a perdu une balle toutes les deux minutes. Face à l'ASVEL, cela ne pardonne pas. Pas plus que les hauts et les bas des joueurs choletais quant à la réussite et qui finissent par donner le mal de mer.

Pierre-Maurice Barbaud



Crowder a souffert face aux Villeurbannais

CHOLET BASKET											VILLEURBANNE											ASVEL																			
CHOLET : 62 (8-16-22-16)											VILLEURBANNE : 78 (29-17-15-17)											ASVEL																			
Rd											Rd											Rd																			
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.											
Jeanneau	3	1/2	1/2	-	1	1	16'36	1			SCIARRA	14	4/5	4/4	-	5	5	28'30	22			MICOU	7	1/9	4/4	1	2	30'12	1			Pluzy	4	1/5	1/1	-	-	2	15'55	1	
MICOU	7	1/9	4/4	1	2	30'12	1			PACHOUTINE	9	4/11	0/2	2	5	8	35'35	13			CROWDER	9	4/8	-	-	1	32'10	6			Hoffman	0	0/1	-	-	-	2'28	-2			
CROWDER	9	4/8	-	-	1	32'10	6			Hoffman	0	0/1	-	-	-	2'28	-2			Varner	15	6/13	-	3	9	2'29'28	20			Blom	2	0/3	2/2	2	4	1	15'10	5			
Varner	15	6/13	-	3	9	2'29'28	20			Blom	2	0/3	2/2	2	4	1	15'10	5			GRANT	10	3/14	4/4	5	8	6	37'37	17			EDWARDS	17	5/12	4/8	2	3	1	37'32	13	
GRANT	10	3/14	4/4	5	8	6	37'37	17		EDWARDS	17	5/12	4/8	2	3	1	37'32	13			GAUTIER	2	1/5	-	-	1	17'28	-2			FRIGOUT	12	5/6	2/4	1	2	-	24'50	12		
GAUTIER	2	1/5	-	-	1	17'28	-2			FRIGOUT	12	5/6	2/4	1	2	-	24'50	12			Marquis	2	0/1	2/2	-	3	-	7'49	4			BILBA	20	7/15	2/2	1	3	2	40'	19	
Marquis	2	0/1	2/2	-	3	-	7'49	4		BILBA	20	7/15	2/2	1	3	2	40'	19			BRANTLEY	14	5/5	4/6	1	3	1	28'40	14			Equipe	-	-	-	-	2	-	-	-	2
BRANTLEY	14	5/5	4/6	1	3	1	28'40	14		Equipe	-	-	-	-	2	-	-	-	2		TOTAUX	62	21/57	15/18	12	27	14	200	65			TOTAUX	78	26/58	15/23	8	24	17	200	85	
Equipe	-	-	-	2	2	-	-	4																																	
TOTAUX	62	21/57	15/18	12	27	14	200	65																																	

TIRS à 3 PTS : 5/19 (Micoud 1/4, Crowder 1/3, Varner 3/8, Grant 0/3, Gautier 0/1)
FAUTES : 18
ÉLIMINÉ(S) : -
CONTRE(S) : -
BILLES PERDUES : 19 (Grant 5)
INTERCEPTIONS : 8 (Grant 4)

Plus gros écarts : Asvel +29 (13-42, 17^e)
Evolution du score : 0-4 (1^e, 9-10 (4^e), 4-21 (8^e), 8-29 (10^e), 13-29 (11^e), 13-39 (16^e), 15-42 (17^e), 20-42 (18^e), 24-46 (20^e), 30-50 (23^e), 36-54 (26^e), 41-57 (28^e), 46-61 (30^e), 50-63 (33^e), 53-63 (34^e), 58-68 (38^e), 58-74 (39^e).
Arbitres : M M. VAULTIER et MAESTRE
Spectateurs : 5000

TIRS à 3 PTS : 11/23 (Sciara 2/3, Pluzy 1/3, Pachoutine 1/2, Hoffman 0/1, Blom 0/2, Edwards 3/6, Bilba 4/6)
FAUTES : 14 ÉLIMINÉ(S) : - CONTRE(S) : 2 (Pachoutine, Bilba)
BILLES PERDUES : 15 (Edwards, Pachoutine, Sciara 3) INTERCEPTIONS : 11 (Edwards 4)

Éric Micoud, le capitaine de Cholet, stupéfait « J'ai du mal à expliquer cela »

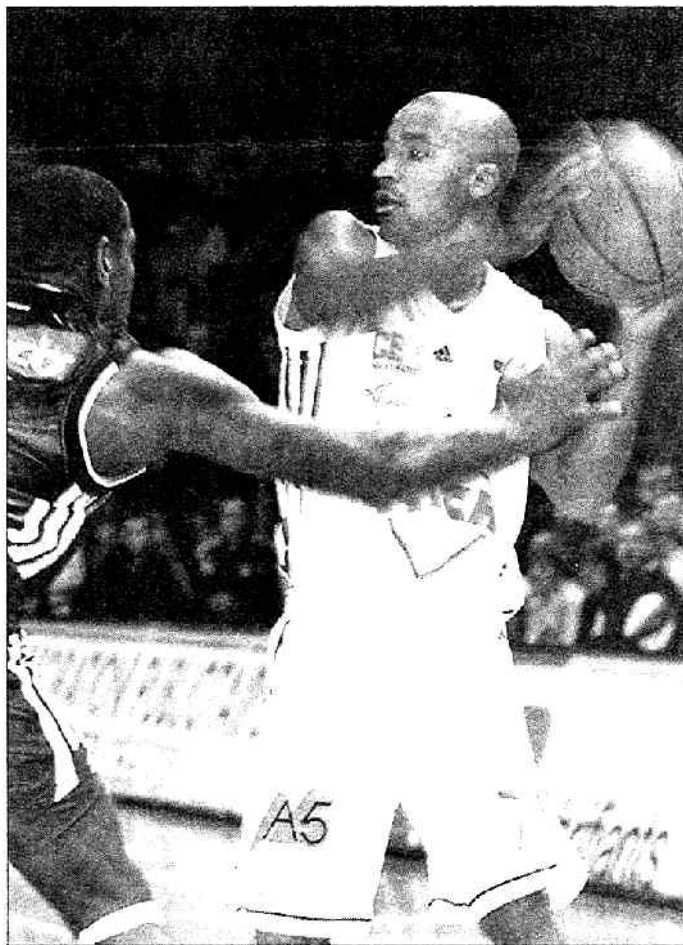
Comme ses partenaires, Éric Micoud a subi l'implacable étreinte du leader villeurbannais. Très en demi-teinte, le rencontre durant, le capitaine choletais s'est longtemps interrogé sur cette entame catastrophique.

« Nous attendions tous ce rendez-vous face à l'ogre villeurbannais, et devant 5 000 spectateurs, avec une réelle impatience. C'était un joli test d'importance. » Pour Éric Micoud, c'est raté. Le meneur de jeu choletais ne s'attendait pas à une pareille dérive. « Ils nous ont marché dessus d'entrée de jeu. Et jamais, sauf à la fin, quand il était trop tard, nous avons été capables de réagir. »

Pourtant, le capitaine choletais estime que lui et ses coéquipiers étaient particulièrement motivés par la réception de la « Greenteam ». S'enferrant dans la recherche de l'exploit individuel, oubliant l'élémentaire notion de sens collectif, les Choletais fonçaient droit dans le mur. « Ce n'est pas la première fois qu'on cafouille dans nos débuts de rencontre. Face à Dijon nous avons pu éviter le pire. Mais pas au Havre. Alors, contre une équipe aussi solide que Villeurbanne notre sort était scellé d'avance. »

Éric Micoud reconnaît que tout n'avait pas été parfait dans les jours précédant cette affiche dans les Mauges. Éric Girard, le coach de CB, avait d'ailleurs mis en garde son groupe contre tout excès de décontraction. « Pour donner une honnête réplique à un adversaire de cette dimension il faut une concentration à toute épreuve et afficher une rare mentalité de combattants. Vous avez vu comme moi, que cela n'a pas été le cas. Je n'arrive toujours pas à comprendre pourquoi. »

Auteur d'une ligne de stats maigrichonne, le capitaine choletais savait pertinemment que rien ne serait facile, mais il ne s'attendait pas cependant à recevoir une telle volée de bois... vert d'un leader sûr de son fait. « Nous avons été dominés dans tous les compartiments



Marc Rogier

Éric Micoud, auteur d'un match très moyen, ne s'attendait pas à un tel départ des Villeurbannais.

du jeu. Et devant cette équipe qui ne s'est pas posée la moindre question, il ne nous restait plus qu'à mouiller notre maillot. C'était, bien entendu, manifestement insuffisant. »

Même si le duo arbitral eut beaucoup de « respect » pour la grande équipe de Villeurbanne en fin de rencontre et ne siffla pas, alors, de la même façon d'un côté et de l'autre. « Certes, ce ne sont pas les arbitres qui nous ont fait perdre la rencontre, précisa toutefois Éric Gi-

rard, mais leur manière d'opérer sur la fin a été frustrante. On n'a pas eu la possibilité de jouer avec nos armes jusqu'au bout. » Réflexion relayée par Éric Micoud de façon diplomatique : « Il est hors de question de mettre en cause les arbitres. Ce ne sont pas eux qui nous ont mis à 29 points. Mais sur le final (5 fautes à 0 contre nous) ils ne nous ont pas « aidés ». C'est le moins qu'on puisse dire. »

A.B.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET : 62	Jeanneau	17'	3	1/2	50		1/2	1/2	2	1	1		3	1	1
	Micoud	30'	7	1/9	11	1/4	0/5	4/4	3	4	2		2	2	1
	Crowder	32'	9	4/8	50	1/3	3/5		3		2		2	1	6
	Varnier	29'	15	6/13	46	3/8	3/5		3		12	1	3	2	20
	Grant	38'	10	3/14	21	0/3	3/11	4/4	3	3	13	4	5	6	17
	Gautier	17'	2	1/5	20	0/1	1/4		1	1			1	1	-2
	Marquis	8'	2	0/1			0/1	2/2	1	1	3				4
	Brantley	29'	14	5/5	100		5/5	4/6	2	4	4		3	1	14
TOTAL	200'	62	21/57	37	5/19	16/38	15/18	18	14	35	8	19	14	61	
ASVEL : 78	Sciarra	28'	14	4/5	80	2/3	2/2	4/4	3	2	5	2	3	5	22
	Pluvy	16'	4	1/5	20	1/3	0/2	1/1		2		1	2	2	1
	Pachoutine	36'	9	4/11	36	1/2	3/9	0/2	2	3	7	2	1	3	6
	Hoffman	2'		0/1			0/1		1				1		-2
	Blöm	15'	2	0/3		0/2	0/1	2/2	1	1	6		1	1	5
	Edwards	38'	17	5/12	42	3/6	2/6	4/8	1	5	5	4	3	1	13
	Frigout	25'	12	5/6	83		5/6	2/4	4	3	3				12
	Bilba	40'	20	7/15	47	4/6	3/9	2/2	2	1	4	2	1	2	2
	TOTAL	200'	78	26/58	45	11/23	15/35	15/23	14	17	30	11	2	15	17

Une véritable démonstration. La rutilante machine villeurbannaise a montré son étonnante fiabilité samedi à Cholet. Repoussés à 29 points (13-42 à la 17'), les Choletais eurent, ensuite, le mérite de ne pas démissionner. Mais il était beaucoup trop tard.

Cholet réduit à un rôle de faire-valoir. Laurent Pluvy et les siens n'en demandaient pas tant. Depuis longtemps, même face aux adversaires d'Euroleague l'an passé, Cholet-basket n'avait pas été ballotté de la sorte dans son antre de la Meilleraie. « **Nous avons vu ressurgir certains de nos démons**, se lamenta Éric Girard, à l'issue de la rencontre. **Pour pouvoir prétendre s'imposer devant Villeurbanne, il fallait s'appuyer sur un collectif fort. Malheureusement, au lieu de travailler tous ensemble on s'est inconsiderement dispersé.** » Et l'entraîneur choletais de souligner que certains de ses joueurs (?), ils se reconnaîtront, avaient privilégié leur ego au détriment de la volonté « **d'assurer les tâches ingrates et le sale boulot.** »

Il avait fallu attendre cinq minutes pour que Grant réussisse le premier panier de C.B., et 9 pour que Brantley en arrache un second. En face Villeurbanne, comme à l'entraînement, n'est-ce pas Frigout, traçait son chemin avec un rare bonheur. Sous la houlette de l'impeccable Sciarra et des jaillissements d'un Pachoutine omniprésent (8-29 à la 10').

Incapables d'endiguer le jeu rapide des Lyonnais, Éric Micoud et ses partenaires allaient subir une nouvelle déferlante sous la forme d'un glacial 13-0 avec trois primés de Bilba, Edwards et Pluvy, dans le second quart temps (13-42 à la 17'). Cholet n'était sauvé que par la trompe de la mi-temps, après que le courageux Varner parvint à écoper, avec des moyens de fortune, un esquif devenu ingouvernable.

Le seul mérite des Choletais fut de ne pas couler. Gregor Beugnot, le patron des « Verts » eut le bon goût de le reconnaître : « **Les Choletais n'ont pas démerité ensuite. Ils ont tout tenté, même repoussé au loin, pour revenir à l'énergie. Mais je n'ai pas été in-**

quiet quand ils sont revenus à sept points. Nos titulaires expérimentés n'ont pas paniqué et ils ont su réagir en équipes. Nous avons gagné avec la manière, même si tout ne fut pas parfait en raison de trop nombreuses pertes de balles après le repos. Mais il est clair que nous avons parfaitement passé cet écueil. C'est un excellent test pour nous, dans la mesure où cette équipe de Cholet dispose d'excellentes cylindrées que nous avons su contenir et plus encore empêcher de se mettre en place dans la rencontre. » Ainsi à la pause, Villeurbanne en évaluation était créditée d'un 63, contre un piteux... 17 aux Choletais.

L'impossible retour

L'enthousiasme du leader et sa sérénité à toute épreuve, notamment quand les Choletais, à l'énergie, tentèrent leur impossible retour, auront été indiscutables. Rarement depuis le début de la saison, les basketteurs d'Éric Girard n'avaient été déstabilisés de la sorte face au système défensif de leurs adversaires. Jamais ils

ne trouveront la complicité d'un leader charismatique capable de remettre le navire à flot.

« **Je ressens une énorme déception**, admit Éric Girard. **Moins par l'ampleur du score et le résultat brut, mais surtout par rapport au comportement, à l'état d'esprit et tout simplement à l'éthique de certains sur la manière d'aborder cette rencontre. Contre des équipes moyennes on peut toujours espérer un retour. Face à une formation de la dimension de l'ASVEL, il ne faut pas rêver.** » Certes un sursaut d'orgueil en forme de hurra basket leur permit quand même de revenir à sept points (58-65 à la 36'). Mais ce fol espoir fut vite anéanti par quatre paniers primés consécutifs de Villeurbanne (58-75). Mais il y avait belle lurette que Villeurbanne avait assis une victoire ne souffrant pas la moindre contestation. Tant la démonstration des Sciarra, Bilba et autre Pachoutine avait été époustouflante. Tant l'envie supérieure de vaincre avait aussi été manifeste.

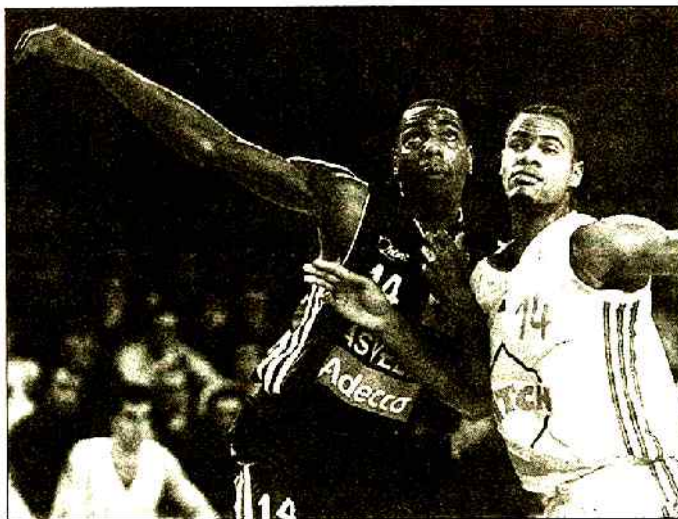
Alain BOUÉDEC.

Le match de mammoth de Jim Bilba

Jim Bilba, le capitaine de l'équipe de France, a rendu une copie exceptionnelle, samedi à la Meilleraie. Celui qui a fourbi ses premières armes dans les Mauges, s'est rappelé au bon souvenir du public de la Meilleraie.

Il aura été le seul des acteurs de ce choc entre Cholet et Villeurbanne, à rester 40 minutes sur le parquet. Pardi, la Meilleraie, *Cap'tain Jim* aime. « **Il paraît que Greg (N.D.L.R. : Gregor Beugnot, son entraîneur) vous a dit que je réalisais toujours de grandes performances quand je revenais à Cholet. Je rigole. Il est tellement heureux d'avoir gagné de cette façon, ici, qu'il raconte n'importe quoi.** » Toujours est-il que samedi on a retrouvé un grand basketteur d'Europe dans les Mauges. Avec Laurent Sciarra, son compère tricolore, on a pu mesurer le véritable impact de l'axe fort de l'équipe de France. Et ce devant Alain Weisz, le sélectionneur national.

« **J'ai rarement vu Jim effectuer un match de cette dimension, reconnu Éric Girard. C'est avec de tel joueur que l'on gagne un championnat.** ». Le Guadeloupéen joua de toute la panoplie qui est la



Jim Bilba est un ancien pensionnaire du centre de formation de Cholet. Un exemple pour Claude Marquis, son jeune adversaire, 12 ans moins âgé que lui.

sienne en matière de basket. Et ses points valurent un pesant d'or. Comme ceux obtenus, alors que Cholet avait parfaitement défendu, à la limite des 24 secondes. Un travail d'orfèvre. « **C'est vrai qu'il**

a fait un match de mammoth, asséna Greg Beugnot. Il est chez lui ici. Mais il nous fait beaucoup de bien. »

Sans y avoir l'air d'y toucher, Jim Bilba joue juste et simple. La

science des grands. « **En Pro A, il ne faut jamais s'arrêter de se poser des questions. La trop grande sûreté de soi peut être dangereuse. Car au lieu de déstabiliser l'adversaire, elle risque de vous déstabiliser. Nous avons montré face à Cholet que nous formions un bloc et plus encore que nous manifestions le plaisir de jouer ensemble. Dans une équipe il faut que tout monde s'investisse, qu'il n'y ait pas de retardataires. Aujourd'hui nous avons été conquérants et guerriers. Voyez le résultat.** »

33 ans dans deux mois, Jim Bilba est aujourd'hui l'une des pièces maîtresses de la meilleure formation française du moment. Samedi, avec 4 tirs sur 6 à trois points, l'ex-pensionnaire de Cholet repoussa les timides velléités de C.B. d'après la pause, avec un réalisme implacable. Et une autorité à toute épreuve.

A.B.

◆ **Laurent Sciarra n'avait jamais gagné à la Meilleraie. C'est chose faite. Samedi le meneur de l'ASVEL et de l'équipe de France a une nouvelle fois été impeccable. 4 sur 5 aux tirs dont 2 sur 3 à 3 points et 4 lancers sur 4, le compte est bon.**

Rebonds à la Meilleraie

◆ **Cholet - Pau le dimanche.** La rencontre initialement prévue le samedi 3 mars, entre Cholet et Pau-Orthez, se déroulera le dimanche 4 mars à 16h30.

◆ **La réclamation** déposée par Cholet à l'issue de la rencontre à Strasbourg sera examinée en commission fédérale jeudi. Cholet Basket, 25 ans au sommet. Le livre d'or relatant l'histoire de C.B. (1975-2000) a été écrit par Michel Gourichon. 160 pages illustrées de photos couleur est en vente au siège du club, 3 avenue Marcel Prat, 49307 - CHOLET cedex. (Prix de lancement : 169 francs).

◆ **La moyenne d'affluence** à la Meilleraie, à l'issue des matches aller est de 3 282 entrées, représentant un taux de remplissage de 64,3 %. La récente venue du Paris BR et celle samedi de Villeurbanne (5 000 spectateurs) vont faire remonter le nombre moyen des entrées.

◆ **Sponsoring.** Dans notre papier sur le sponsoring et Cholet-basket (vendredi 16 février) une imprécision s'est glissée concernant l'investissement de Nicoll. Il fallait lire 1,50 MF et non 3 MF. Mais le chiffre global de 9,50 MF reste d'actualité.

Cholet s'incline



(Photo - NR - Eric Pollat)

Bill Varner et les Choletais se sont inclinés (78-62) devant Villeurbanne, fort bien emmené par Jim Bilba (notre photo). Cholet a payé au prix fort un premier quart-temps catastrophique.

LIRE PAGE 10

L'ASVEL repart de l'avant

Villeurbanne a repris sa domination en s'imposant nettement à Cholet, pour le compte d'une journée qui s'est achevée par la courte défaite de Pau-Orthez à Antibes.

DANS le sillage de l'ASVEL, trois autres clubs ont réussi une bonne opération: Nancy, victorieux face au PBR, Strasbourg, auteur de sa dixième victoire d'affilée, à Evreux, et Le Havre à Gravelines.

Nancy a donc remporté un troisième succès d'affilée face à un PBR qui a confirmé sa fragilité (81-68). Les Lorrains, qui ont fait « le match parfait » selon leur entraîneur, ont connu une petite frayeur en prenant dix points entre la 35^e et la 38^e minute, mais ils avaient fait l'essentiel auparavant, grâce à James (21 points) et Lewis (23).

Le leader villeurbannais a effectué une véritable démonstration en infligeant à Cholet sa deuxième défaite de la saison à la Meilleraie (78-62). Avec notamment un Jim Bilba somptueux, auteur de 20 points, bien soutenu par le duo Edwards-Sciarra.

Après leur succès à Chalons, les joueurs du Havre ont récidivé en s'imposant logiquement



Sciarra (ballon en main), face à Varner.

(Photo - NR -)

à Gravelines (103-102) après prolongation grâce à l'omniprésence de Goree.

Chalons, après une bonne entame de match (21-6 en 4 minutes), s'est désagrégé face à une formation heraultaise souveraine à trois points, à l'image d'un McCants sensationnel (13 passes, 10 fautes provoquées, 12 lancers sur 12). Chalons a encaissé son troisième revers consécutif (82-86).

Menés de 13 points par Evreux au repos, les Strasbourgeois privés de leur maître à jouer Jennings en première mi-temps, sont revenus dans la

partie grâce à vingt minutes exceptionnelles de l'ex-international Frédéric Forte (30 points), pour finir sur un score de 92-90.

En raison de l'absence de leur Américain Corey Louis, les joueurs de Bourg ont éprouvé les pires difficultés pour venir à bout de Besançon (63-61). Les Bisontins se sont montrés volontaires, toujours à la recherche de leur première victoire à l'extérieur malgré la belle partie de Bakari Hendrix (29 pts), et inquiets sur leur maintien.

Grâce à une défense de fer,

Dijon a dominé une formation mancelle qui a souvent fait la course en tête. Le bon collectif de la JDA lui a permis de s'imposer dans un final explosif avec les bons débuts de son nouvel arrière américain Bergersen (75-67).

Hier, les Antibois, qui n'avaient pas gagné depuis le 13 janvier, ont compté 17 points d'avance au repos après un départ en trombe. Revenu au score grâce à l'Espagnol Esteller, auteur de 23 points, Pau-Orthez devait finir par s'incliner après un chassé-croisé (71-70).

Pau-Orthez tombe à Antibes

Villeurbanne redoutait quelque peu son déplacement dans les Mauges. Les hommes de Grégor Beugnot furent vite rassurés. C'est même une véritable leçon de basket qu'ils donnèrent à des Choletais humiliés en première période. Tout bon pour l'ASVEL qui creuse un peu plus encore l'écart avec Pau-Orthez, battu, hier, à Antibes.

Le leader du championnat de pro A s'est en effet livré à une véritable démonstration, samedi soir, face à une équipe des Mauges tétanisée, prise de vitesse et dominée dans tous les compartiments du jeu. Après 8 minutes de jeu, l'ASVEL menait déjà 21-4. Dix minutes plus tard, malgré les efforts de Bill Varner, le seul Choletais à surnager, Villeurbanne comptait 29 points d'avance (42-13) pour finalement atteindre la pause sur un score de 46-24. Dès lors, le match était joué.

A Antibes, hier après-midi, Pau-Orthez s'est incliné d'un tout petit point face à une formation azuréenne retrouvée qui menait de 17 points à la pause (39-22). Grâce à Muresan et Esteller, l'Élan Béarnais revenait dans le match, mais, au terme d'un chassé-croisé palpitant, s'inclinait finalement 71-70.

Strasbourg remonte 18 points

Très difficile fut également la tâche de Strasbourg à Évreux face à une équipe soufflant le chaud et le froid. Samedi, les Ébroïcien étaient dans un bon jour et ils profitèrent au maximum de l'absence

de Keith Jennings en première période. Le meneur alsacien souffrant toujours d'une élongation à l'épaule gauche était ainsi ménagé par Christophe Vithoux, mais l'entraîneur de la SIG dut quand même le faire jouer pour arracher, après prolongation, une dixième victoire consécutive. Pensez, son équipe était menée de 18 points (30-48) à la 15^e minute ! Le grand bonhomme de la soirée fut cependant Fred Forte, auteur de 34 points. Et c'est lui qui força la décision en chipant un ultime ballon à Blackwell.

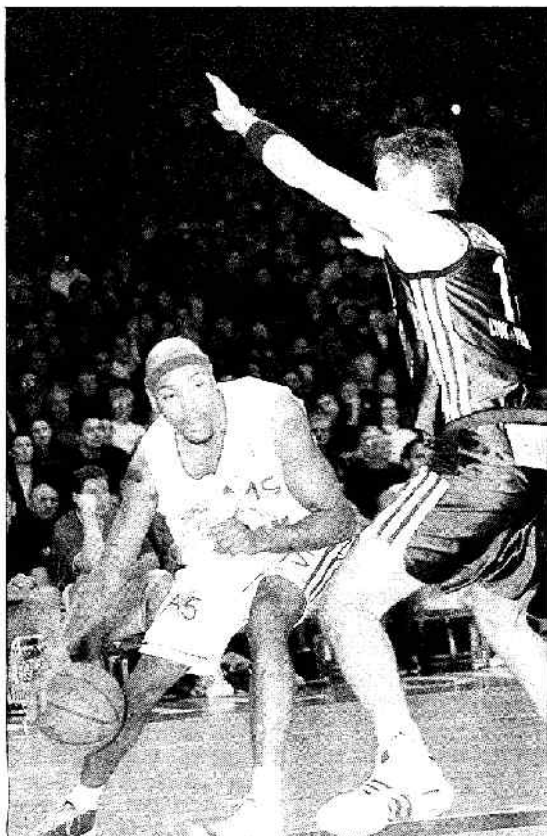
Moins heureux furent les Manceaux, en déplacement à Dijon. Pratiquant un basket sérieux avec une défense solide, les artilleurs sarthois, et notamment Chris King, auteur d'un superbe panier tiré du milieu du terrain à l'ultime seconde du troisième quart-temps, prirent onze longueurs d'avance et firent un moment douter les Bourguignons. Mais Roberto Bergersen, un nouvel ailier américain, débarqué vendredi matin, relançait sa nouvelle équipe grâce à deux tirs primés. En sept minutes, Le Mans encaissait un 11-0 et ne se remettait pas de ce KO. Demain soir, le MSB jouera son match en retard à Besançon et aura quand même, en cas de victoire, l'occasion de revenir dans le carré d'as du championnat. Attention cependant à cette équipe bisontine qui n'a échoué que de deux petits points, samedi à Bourg-en-Bresse face à un nouveau promu évoluant il est vrai sans son maître à jouer Corey Louis.

Vendredi, Nancy n'avait connu aucune difficulté pour venir à bout, dans sa salle, de Paris BR. Des surprises, il y en eut quand même lors de ce week-end. A commencer par la victoire de Montpellier à Chalon-sur-Saône. Les Chalonnais étaient pourtant partis sur les chapeaux de roue, infligeant, sous la baguette de son meneur Stanley Jackson, un 21-6 aux Héraultais lors des quatre premières minutes de jeu. Mais ils encaissaient immédiatement un 12-0 et remettaient Montpellier en confiance. McCants (18 points, 13 passes décisives et 10 fautes provoquées) faisait la différence puis passait le relais à Borcevski, Martin et Olivier Mériguet qui scoraient à trois points.

Personne n'attendait non plus un succès du Havre à Gravelines. Et pourtant les joueurs de Michel Gomez ont surpris ceux de Jean-Luc Monschau durant la prolongation. En tête à la fin du premier quart-temps grâce à un jeu collectif mieux léché et à la puissance de ses « intérieurs » Kunc et Jones, Le Havre semblait tenir la victoire à la 40^e minute (92-86). Mais quatre lancer-francs ratés par Jones et Materic permettaient aux Nordistes d'entretenir l'espoir. Deux tirs primés de Strong et Bouziane envoyaient alors les deux équipes en prolongation, Goree offrant finalement une victoire méritée aux Normands. Au Havre, on attend maintenant le résultat du match aller, toujours soumis au jugement du Comité national olympique et sportif français.

Jean-Claude VIRFEU.

Les Choletais assommés d'entrée



Brandon Brantley face à Joakim Blöm

Cholet : 62

Villeurbanne : 78

Mi-temps 24-46.

Les quarts temps : 8-29, 16-17, 22-15, 16-17. 5.300 spectateurs.

Arbitres M.M. Vauthier et Maestre.

A Cholet : 21 tirs réussis sur 57 tentés (37 %) dont 5 sur 19 à 3 pts (26 %), 15 lancers francs sur 18 (83 %), 18 fautes, 39 rebonds dont 12 offensifs (Grant 13), 8 interceptions, 19 balles perdues, 14 passes décisives (Grant 6). La marque : Micoud 7, Crowder 9, Grant 10, Gautier 2, Brantley 14 puis Jeanneau 3, Varner 15, Marquis 2.

A Villeurbanne : 26 tirs réussis sur 58 tentés (45 %) dont 11 sur 23 à 3 pts (48 %).

15 lancers francs sur 23 (65 %), 32 rebonds dont 8 offensifs (Pachoutine 7), 11 interceptions, 2 contres, 15 balles perdues, 17 passes décisives (Sciarra 5).

LES Choletais ont totalement manqué leur entame de match samedi soir à La Meilleraie face à l'ASVEL. Après seulement trois minutes de jeu, alors que son équipe était déjà menée 10-2, Eric Girard prenait son premier temps mort. Avec un remarquable Sciarra à la baguette et un Frigout dominateur au rebond, les Villeurbannais infligeaient dans la foulée un 11-0 à une formation des Mauges à la dérive. Brantley stoppait l'hémorragie mais La Meilleraie n'en revenait pas. A l'issue du

Menés 29-8 à l'issue d'un premier quart temps catastrophique, les joueurs des Mauges ont tout tenté ensuite face à des Villeurbannais maîtres de leur sujet.



Duel de meneurs mais Laurent Sciarra a pris nettement le dessus sur Eric Micoud

premier quart temps CB comptait... 21 points de retard (8-29). La suite n'était pas des plus encourageantes et à la 17^e, l'ASVEL menait 42-13. Un véritable naufrage mais fort heureusement, Grant, Brantley et Varner, un exemple ce dernier, permettait à Cholet de ne pas couler à pic. 46-24 tout de même à la pause pour la formation de Greg Beugnot. Un coach villeurbannais qui gardait les pieds sur terre : « Je pensais que Cholet ne démissionnerait pas, il fallait donc demeurer sérieux et rigoureux ». La suite des événements allait d'ailleurs lui donner raison.

Bilba le faux frère

A la reprise, Greg Beugnot faisait entrer son banc et les Choletais en profitaient. Les

Villeurbannais commettaient des fautes et aux lancers francs, à l'image de Grant et Brantley, les Choletais connaissaient la réussite maximum. Un 10 sur 10, l'écart demeurait malgré tout autour des 15 points car du côté de Villeurbanne, les Sciarra et Edwards notamment étaient revenus. Un troisième quart temps qui revenait tout de même aux Choletais 22-15. Le dernier épisode de ce classique de la Pro A devait être assez intense pour ne pas dire plus. Brantley se déchaînait sous les panneaux, Varner donnait le maximum tout comme Grant et à la 34^e, Cholet était revenu à dix longueurs grâce à un panier primé de ce diable de Bill Varner (53-63). Du délire dans la Meilleraie d'autant qu'à trois mi-

nutes de la fin, Micoud à trois points ramenait la marque à 58-65. Varner récupérait un ballon mais en perdait malheureusement le contrôle et Bilba ajustait au-delà des 6,25 m. Pour le tournant de la rencontre qui fut assez houleuse, Eric Girard n'a pas apprécié l'arbitrage dans le money-time mais le métier villeurbannais, l'adresse d'Edwards permettait à l'ASVEL de remettre les pendules à l'heure. Et surtout n'oublions pas un Jim Bilba, 40 minutes sur le parquet et qui s'est rappelé au bon souvenir des Choletais. Des paniers primés aux bons moments et un match de géant de la part du capitaine de l'équipe de France. Cholet a pu rêver sur la fin mais l'ASVEL était nettement supérieure.

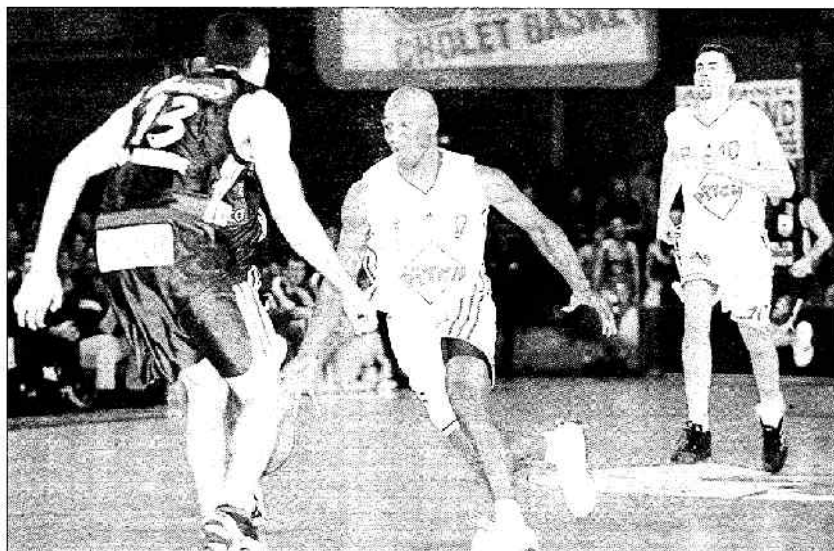
Jean-François NICULT.

Après match

Eric Girard (entraîneur de Cholet Basket) : « L'ASVEL avait des choses à se faire pardonner et ne nous a pas permis en début de rencontre d'installer notre jeu. Face à une telle équipe, on ne peut s'en sortir que collectivement et dans certains cas, l'égo a été le plus fort. On doit se sacrifier. Et défensivement on ne savait plus où l'in était. Contre des équipes moyennes on peut toujours espérer revenir mais contre Villeurbanne... Dommage car ce soir nous avons été soutenus à La Meilleraie et nous n'avons pas été dignes du public même si on a tout donné pour revenir. La fin de match ? La réputation de l'ASVEL peut impressionner un corps arbitral qui ne

nous pardonne peut-être pas la réclamation posée à Strasbourg. Maintenant dans ce championnat tout est encore possible ».

Grégor Beugnot (entraîneur de Villeurbanne) : « Le premier quart temps conditionne tout bien sûr. On se devait de réagir après nos défaites à Bourg-en-Bresse et à Berlin. Un coup de chapeau à Cholet, qui n'a jamais lâché après dix minutes catastrophiques. Maintenant tout n'est pas parfait chez nous mais je sais dans quel sens il faut travailler. Et puis cette semaine on devrait récupérer un second américain. La fin de match ? Bien dans la tradition des Cholet-Villeurbanne ».



Corey Crowder tente de déborder David Frigout mais force restera à l'ASVEL.

(Photos Eric Pollat)

S&SOUTE

Sous les panneaux de la LNB

PRO A

POINTS

18^e journée

34 pt : Forté (Strasbourg)
29 pt : Hendrix (Besançon)
26 pt : Goree (Le Havre)
25 pt : C. King (Le Mans)
24 pt : Arnold (Evreux)

Général

22,2 pt : McCants (Montpellier)
20,6 pt : Howell (Bourg-en-Bresse)
19,7 pt : Arnold (Evreux)
19,6 pt : Howard (Strasbourg)
19,1 pt : Chris King (Le Mans)
Les Choletais : Micoud 13,3 ; Grant 12,7 ; Gautier 12,3 ; Brantley 11,9 ; Crowder 11 ; Varner 10,9 ; Jeanneau 5,4 ; Marquis 4,2 ; Bardet et Rippert 2,9.

REBONDS

18^e journée

20 rbd : Riddick (JDA Dijon)
14 rbd : Arnold (Evreux), Coqueran (Strasbourg)
13 rbd : Grant (Cholet-Basket), Jones (Le Havre)
12 rbd : Varner (Cholet-Basket)

Général

11,1 rbd : Arnold (Evreux)
10,5 rbd : Riddick (Dijon)
9,8 rbd : Nelcha (Montpellier)
9,6 rbd : Alexander (Gravelines)
8,4 rbd : Bryson (Paris BR)
Les Choletais : Grant 8,1 ; Brantley 7,4 ; Varner 5,6 ; Gautier 4,3 ; Marquis 2,7 ; Micoud 2,2 ; Crowder 1,7 ; Jeanneau 1,6 ; Rippert 1,4 ; Bardet 0,6.

PASSES DÉCISIVES

18^e journée

13 ass. : McCants (Montpellier)
9 ass. : Blackwell (Evreux)
8 ass. : S. Jackson (Chalon)
7 ass. : Sousa (Le Havre)

Général

9,6 ass. : McCants (Montpellier)
7,5 ass. : Rogers (Le Mans)
6,6 ass. : Sciarra (Villeurbanne)
5,7 ass. : Smith (Antibes)
5,5 ass. : Jennings (Strasbourg), S. Jackson (Chalon)
Les Choletais : Micoud 4,2 ; Jeanneau 3,6 ; Grant 3,4 ; Crowder 2,3 ; Brantley 1,9 ; Gautier 1,5 ; Varner 1 ; Rippert 0,9 ; Brun 0,5 ; Marquis 0,4.

ATTAQUES

84,8 pt : Le Mans
83,3 pt : Gravelines
82,4 pt : Strasbourg et Villeurbanne
82,1 pt : Pau-Orthez
80,6 pt : Montpellier
80,5 pt : Nancy
79,3 pt : Antibes
79,1 pt : Cholet-Basket
77,7 pt : ALM Evreux
76,3 pt : Bourg-en-Bresse et Dijon

75,7 pt : Paris BR
74,5 pt : Le Havre
72,5 pt : Chalon-sur-Saône
72,2 pt : Besançon

DÉFENSES

68,8 pt : Villeurbanne
71,2 pt : Chalon-sur-Saône
71,9 pt : Dijon
73,9 pt : Strasbourg
74,4 pt : Pau-Orthez
74,8 pt : Paris BR
76,7 pt : Nancy
77,8 pt : Cholet-Basket
79 pt : Antibes
80,4 pt : Bourg-en-Bresse
81,2 pt : Le Mans
83,3 pt : Besançon
84,7 pt : Gravelines
84,9 pt : Le Havre
85,2 pt : Evreux
90,5 pt : Montpellier

PRO B

POINTS

19^e journée

34 pt : Andrieux (Poissy)
33 pt : Koch (Mulhouse) et Dixon (Limoges)
30 pt : Gainous (Nantes)
28 pt : Lumpkin (Maurienne), Bullock (Beauvais) et Kelley-Sani (Poissy)
Général
26 pt : Conley (Brest)
24,4 pt : Gainous (Nantes)
23,8 pt : Dixon (Limoges)
21 pt : F. Miller (Hyères-Toulon)

20,6 pt : Ball (Roanne)
Les Angevins : Hall 21,6 ; Fletcher 18,8 ; Jackson 16,1 ; Besson 12,4 ; Ouldyaissia 11,7 ; Sétier 10 ; Viskovic 9,5 ; John 7,1 ; Brocheray 3,1 ; Guindon 2,2 ; Fellah 1,5

REBONDS

19^e journée

15 rbd : F. Miller (Hyères-Toulon)
14 rbd : Koch (Mulhouse) et Forbes (Roanne)
13 rbd : Kessely (Maurienne) et George (Brest)

Général

12,5 rbd : Jaacks (Limoges)
11,5 rbd : F. Miller (Hyères-Toulon)
10,1 rbd : Kelley-Sanny (Poissy)
10 rbd : Gainous (Nantes)
9,8 rbd : Ty. Davis (Maurienne)
Les Angevins : Viskovic 8 ; Fletcher 7,8 ; Sétier 6,4 ; Jackson 4,4 ; Ouldyaissia 2,8 ; Brocheray et Hall 2,4 ; Besson 2,3 ; John 2,2 ; Guindon 2,1 et Fellah 1,2

PASSES DÉCISIVES

19^e journée

11 ass. : F. Verove (Brest)
10 ass. : Dixon (Limoges)
8 ass. : Delorme (Epinal)
7 ass. : Graham (Châlons), K. Atkinson (Epinal), Boissié (Reims) et L. Jackson (Anjou BC)

Général

7,6 ass. : K. Atkinson (Epinal)
6,2 ass. : Coleman (Nantes)
6,1 ass. : Ball (Roanne)
5,9 ass. : Dixon (Limoges) et F. Verove (Brest)
Les Angevins : Ouldyaissia 4,8 ; Hall 4,7 ; Sétier 3,6 ; Besson 3,5 ; Jackson 3 ; John 2,5 ; Fletcher 1,7 ; Fellah 1,5 ; Brocheray 0,9 ; Guindon 0,1

ATTAQUES

88,1 pt : Limoges
87,7 pt : Roanne
84,9 pt : Vichy
84,5 pt : Maurienne
84,1 pt : Brest
84 pt : Hyères-Toulon
83,8 pt : Châlons-en-Champagne
83 pt : Mulhouse
82,4 pt : Epinal
80,8 pt : Reims
80,2 pt : Poissy
79,8 pt : Rueil
78,7 pt : Anjou BC
78,5 pt : Beauvais
78,4 pt : Hermine Nantes
77,6 pt : Bondy

DÉFENSES

76,8 pt : Limoges
77 pt : Vichy
78,4 pt : Châlons-en-Champagne
79 pt : Rueil
79,9 pt : Epinal
80,1 pt : Mulhouse et Hyères-Toulon
81,5 pt : Bondy
83,7 pt : Beauvais
83,8 pt : Anjou BC
84,3 pt : Reims
84,5 pt : Hermine Nantes
85,3 pt : Roanne
85,4 pt : Brest
86,5 pt : Maurienne
90,1 pt : Poissy



Coupe de France :

Anjou BC-Rueil

Anjou BC recevra samedi 24 février Rueil à l'occasion des 32^e de finale de la Coupe de France.

Prix des places : 90 F (siège coque bleu), 50 F (gradins adultes), 30 F (12-18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi), gratuit (moins de 12 ans et licenciés ABC)

Location : par courrier, à l'ABC, 62 boulevard du Doyenné, 49100 Angers (places à retirer le soir du match au guichet) ; au siège de l'ABC aujourd'hui mardi 20 février, mercredi 21, vendredi 23 de 17 heures à 18 h 30 et samedi 24 de 11 heures à 12 heures ; par téléphone (02 41 41 49 45) ou par internet (www.anjou-basket-club.com)

Antibes - Pau-Orthez 71 - 70**Mi-temps : 39-22.**

ANTIBES : 20 paniers (dont 6 sur 18 à 3 pts) sur 52 tirs, 25 LF sur 40, 30 rebonds, 15 passes décisives, 21 fautes. Mollinari (12), Miloserdov (4), Lear (18), Sahlström (4), Traoré (1), Barbitch (15), Smith (17).

PAU-ORTHEZ : 30 paniers (dont 5 sur 13 à 3 pts) sur 50 tirs, 5 LF sur 11 tentés, 29 rebonds, 18 passes décisives, 27 fautes. Fauthoux (9), McCullough (8), Dubos (4), Esteller (23), Gadou (8), Pietrus (8), Muresan (4), Lawson (8).
4 000 spectateurs.

Gravelines - Le Havre (AP)..... 102 - 103**Quarts-temps : 23-26, 16-16, 25-23, 28-27, 20-11.**

GRAVELINES : 42 paniers (dont 9 sur 31 à 3 pts) sur 81 tirs, 9 LF sur 16, 33 rebonds, 20 passes décisives, 23 fautes. Alexander (22), Truvillion (18), Strong (18), Miller (15), Bouziane (13), Georget (8), Love (6), Oyié (2).

LE HAVRE : 40 paniers (dont 9 sur 20 à 3 pts) sur 70 tirs, 14 LF sur 20, 44 rebonds, 21 passes décisives, 21 fautes. Goree (26), Jones (19), Kunc (17), Sousa (16), Lorentz (12), Coco (9), Materic (4).
3 250 spectateurs.

Chalon-sur-Saône - Montpellier .. 82 - 86**Quarts-temps : 26-24, 18-16, 18-26, 20-20.**

CHALON-SUR-SAONE : 30 paniers (dont 6 sur 24 à 3 pts) sur 73 tirs, 16 LF sur 20, 39 rebonds, 23 passes décisives, 20 fautes. Jackson (17), Owens (6), Tomic (2), Lee (17), Giffa (15), Robinson (5), Gulyas (20).

MONTPELLIER : 30 paniers (dont 10 sur 14 à 3 pts) sur 54 tirs, 16 LF sur 20, 29 rebonds, 22 passes décisives, 19 fautes. McCants (18), Bocevski (8), Mériquet (11), Kuisma (5), Nelcha (12), Martin (21), Masingue (7), Desroses (4).
2 200 spectateurs.

Nancy - Paris Racing 81 - 68**Mi-temps : 44-30.**

NANCY : 29 paniers (dont 10 sur 29 à 3 pts) sur 63 tirs, 13 LF sur 18, 34 rebonds, 7 passes décisives, 16 fautes. James (21), Sy (18), Price (6), Julian (8), Rubchenko (2), Gagneur (3), Lewis (23).

PARIS RACING : 25 paniers (dont 7 sur 17 à 3 pts) sur 55 tirs, 11 LF sur 18, 38 rebonds, 12 passes décisives, 18 fautes. M. Diarra (8), Parker (13), S. King (14), Bryson (15), Turkçan (18).
6 000 spectateurs.

CHOLET - Villeurbanne 62 - 78**Quarts-temps : 8-29, 16-17, 22-15, 16-17.**

CHOLET : 21 paniers (dont 5 sur 19 à 3 pts) sur 57 tirs, 15 LF sur 18, 39 rebonds, 14 passes décisives, 18 fautes. Jeanneau (3), Micoud (7), Crowder (9), Varner (15), Grant (10), Gautier (2), Marquis (2), Brantley (14).

VILLEURBANNE : 26 paniers (dont 11 sur 23 à 3 pts) sur 58 tirs, 15 LF sur 23, 32 rebonds, 17 passes décisives, 14 fautes. Sciarra (14), Pluvy (4), Pachoutine (9), Blóm (2), Edwards (17), Frigout (12), Bilba (20).
5 100 spectateurs.

Évreux - Strasbourg (AP)..... 90 - 92**Quarts-temps : 34-23, 20-18, 20-30, 12-15, 4-6.**

ÉVREUX : 30 paniers (dont 10 sur 21 à 3 pts) sur 72 tirs, 20 LF sur 26, 35 rebonds, 19 passes décisives, 27 fautes. Arnold (24), Kanté (6), Gomis (14), Blackwell (15), Aka (2), H. Occansey (18), Dahine (3), Havrilla (8).

STRASBOURG : 32 paniers (dont 7 sur 19 à 3 pts) sur 65 tirs, 21 LF sur 30, 48 rebonds, 15 passes décisives, 26 fautes. Forte (34), Cléante (7), Howard (17), McCurdy (4), R. Smith (6), Coqueran (9), Lion (1), Jennings (10), Robinson (4).

Bourg-en-Bresse - Besançon 63 - 61**Quarts-temps : 18-19, 11-13, 17-10, 17-19.**

BOURG-EN-BRESSE : 26 paniers (dont 3 sur 15 à 3 pts) sur 59 tirs, 8 LF sur 13, 40 rebonds, 17 passes décisives, 22 fautes. Lafargue (15), Monnet (13), Boivin (1), Gretoucc (8), M. Sy (8), Howell (9), Jones (2), Larragan (7).

BESANCON : 23 paniers (dont 4 sur 17 à 3 pts) sur 57 tirs, 11 LF sur 19, 34 rebonds, 10 passes décisives, 17 fautes. Swords (2), N'Kembé (6), Méléric (2), Michalik (6), English (16), Hendrix (29).
2 300 spectateurs.

Dijon - LE MANS 75 - 67**Quarts-temps : 16-14, 18-24, 18-20, 23-9.**

DIJON : 27 paniers (dont 5 sur 20 à 3 pts) sur 65 tirs, 16 LF sur 26, 42 rebonds, 12 passes décisives, 21 fautes. Perry (4), J. Larsson (7), Laure (5), Riddick (16), H. Larsson (2), Bernard (19), Morlende (10), Bergersen (12).

LE MANS : 22 paniers (dont 10 sur 24 à 3 pts) sur 53 tirs, 13 LF sur 19, 33 rebonds, 13 passes décisives, 27 fautes. Grgat (1), Lauwers (5), Rogers (13), Jackson (9), Scholten (3), King (25), Asceric (11).
4 000 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Villeurbanne	33	17	16	1	1400	-1170	+230
2. Strasbourg	29	17	12	5	1400	-1257	+143
Nancy	29	18	11	7	1449	-1381	+68
Chalon/Saône	29	18	11	7	1306	-1282	+23
5. Pau-Orthez	28	17	11	6	1395	-1265	+130
LE MANS	28	17	11	6	1442	-1381	+61
Paris Racing	28	18	10	8	1362	-1346	+16
8. Antibes	27	18	9	9	1428	-1422	+6
9. Dijon	26	17	9	8	1297	-1222	+75
CHOLET	26	18	8	10	1424	-1400	+24
11. Bourg-en-Bresse	25	18	7	11	1373	-1447	-74
12. Gravelines	23	16	7	9	1346	-1367	-21
13. Evreux	22	18	4	14	1399	-1533	-134
Le Havre	22	17	5	12	1268	-1458	-190
15. Montpellier	21	17	4	13	1370	-1538	-168
Besançon	21	17	4	13	1227	-1416	-189

Prochaine journée. - Vendredi 23 février : Paris c. Chalon.

Samedi 24 : Montpellier c. Gravelines; Asvel c. Le Havre; Dijon c. Antibes; Pau-Orthez c. Bourg-en-Bresse; Besançon c. Cholet; **Le Mans** c. Evreux.

Dimanche 25 : Strasbourg c. Nancy.

Pro B**Angers lanterne rouge****ANGERS - Limoges 91 - 98****Epinal - Bondy 84 - 69****Reims - Beauvais 80 - 82****Rueil - Mulhouse 76 - 86****Vichy - NANTES 102 - 66****Châlons-en-Ch. - Roanne..... 89 - 85****Hyères-Toulon - BREST 94 - 80****Maurienne - Poissy 96 - 108**

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Limoges	34	19	15	4	1674	-1460	+214
2. Vichy	32	19	13	6	1631	-1463	+168
3. Châlons-en-Ch.	31	19	12	7	1592	-1490	+102
Hyères-Toulon	31	19	12	7	1536	-1521	+15
Mulhouse	31	19	12	7	1580	-1521	+59
Epinal	31	19	12	7	1565	-1519	+46
7. Rueil	30	19	11	8	1517	-1501	+16
BREST	30	19	11	8	1597	-1622	-25
9. Roanne	28	19	9	10	1698	-1621	+77
10. Reims	27	19	8	11	1535	-1603	-68
11. Maurienne	26	19	7	12	1605	-1644	-39
Beauvais	26	19	7	12	1492	-1630	-138
13. Bondy	25	19	6	13	1476	-1550	-74
NANTES	25	19	6	13	1492	-1808	-316
Poissy	25	19	6	13	1524	-1731	-207
16. ANGERS	24	19	5	14	1495	-1593	-98

Prochaine journée. - Coupe de France le 24 février.

Mercredi 28 février : Mulhouse c. Reims.

Samedi 3 mars : Nantes c. Rueil; Bondy c. Angers; Limoges c. Maurienne; **Brest** c. Golbey-Épinal; Poissy c. Hyères-Toulon; Roanne c. Vichy; Beauvais c. Châlons.

ANTIBES : 71**PAU-ORTHEZ : 70**

Mi-temps : 39-22. Spectateurs : 4 000. Arbitres : MM. Mailhabiau et Castano

Antibes : 20 tirs/52 (dont 6/18 à 3 pts). 25 LF/40. 30 rebonds. 15 passes décisives. 21 fautes. Éliminé : Sahlstroem (28°)

Mollinari (12), Miloserdov (4), Lear (18), Sahlstroem (4), Tracré (1), Barbitch (15), Smith (17)

Pau-Orthez : 30 tirs/50 (dont 5/13 à 3 pts). 5 LF/11. 29 rebonds. 18 passes décisives. 27 fautes.

Fauthoux (9), McCullough (8), Dubos (4), Esteller (23), Gadou (6), Pietrus (8), Muresan (4), Lawson (8)

CHALON : 82**MONTPELLIER : 86**

Mi-temps : 40-44. Spectateurs : 2 200. Arbitres : MM. Danielou et Guedin

Chalon-sur-Saône : 30 tirs/73 (dont 6/24 à 3 pts). 16 LF/20. 39 rebonds. 23 passes. 20 fautes. Éliminés : Jackson (39°) et Owens (39°)

S. Jackson (17 pts), Owens (6), Tomic (2), Lee (17), Ciffa (15), Robinson (5), Gulyas (20).

Montpellier : 30 tirs/54 (dont 10/14 à 3 pts). 16 LF/20. 29 rebonds. 22 passes décisives. 19 fautes. Éliminé : O. Meriguet

McCants (18 pts), Boceviski (8), O. Meriguet (11), Kuisma (5), Nelcha (12), Martin (21), Masingue (7), Desroses (4)

DIJON : 75**LE MANS : 67**

Mi-temps : 34-38. Spectateurs : 4 000. Arbitres : MM. Gasperin et Radonjic

Dijon : 27 tirs/65 (dont 5/20 à 3 pts). 16 LF/26. 42 rebonds. 12 passes. 21 fautes.

Perry (4 pts), J. Larson (7), Laure (5), Riddick (16), H. Larsen (2), Bernard (19), Morlende (10), Bergersen (12)

Le Mans : 22 tirs/53 (dont 10/24 à 3 pts). 13 LF/19. 33 rebonds. 13 passes. 27 fautes

Grgat (1 pt), Lauwers (5), Rogers (13), Jackson (9), Scholten (3), King (25), Asceric (11)

GRAVELINES : 102**LE HAVRE : 103 AP**

Fin du temps réglementaire : 92-92. Mi-temps : 39-42. Spectateurs : 3 250. Arbitres : M^{lle} Julien et M. Viator

Gravelines : 42 tirs/81 (dont 9/31 à 3 pts). 9 LF/16. 33 rebonds. 20 passes. 23 fautes. Éliminés : Strong (38°) et Bouziane (41°)

Alexander (22 pts), Truvillion (18), Strong (18), Miller (15), Bouziane (13), Georget (8), Love (6), Oyé (2)

Le Havre : 40 tirs/70 (dont 9/20 à 3 pts). 14 LF/20. 44 rebonds. 21 passes. 21 fautes. Éliminé : Sousa (40°)

Koree (26 pts), Jones (19), Kunc (17), Sousa (16), Lorentz (12),

Coco (9), Materic (4)

EVREUX : 90**STRASBOURG : 92 AP**

Fin du temps réglementaire : 86-86. Mi-temps : 41-54. Arbitres : MM. Peugnet et Bretagne

Evreux : 30 tirs/72 (dont 10/21 à 3 pts). 20 LF/26. 35 rebonds. 19 passes. 27 fautes. Éliminé : Kanté (30°)

Arnold (24 pts), Kanté (6), Gomis (14), Blackwell (15), Aka (2), Occansay (18), Dahine (3), Havrilla (8)

Strasbourg : 32 tirs/65 (dont 7/19 à 3 pts). 21 LF/30. 48 rebonds. 15 passes. 26 fautes. Éliminés : McCurdy (35°) et Robinson (41°)

Forté (34 pt), Cléante (7), Howard (17), McCurdy (4), R. Smith (6), Coqueran (9), Lion (1), Jennings (10), Robinson (4).

BOURG-EN-BRESSE : 63**BESANÇON : 61**

Mi-temps : 29-32. Spectateurs : 2 300. Arbitres : MM. Manasse-ro et Laplace

Bourg-en-Bresse : 26 tirs/59 (dont 3/15 à 3 pts). 8 LF/13. 40 rebonds. 17 passes. 22 fautes. Lafargue (15 pts), Monnet (13), Boivin (1), Grétouce (8), M. Sy (8), Howell (9), Jones (2), Larragan (7)

Besançon : 23 tirs/57 (dont 4/17 à 3 pts). 11 LF/19. 34 rebonds. 10 passes. 17 fautes

Swords (2 pts), N'Kembé (6), Mélicie (2), Michalik (6), English (16), Hendrix (29)

NANCY : 81**PARIS BR : 68**

Mi-temps : 44-30. Spectateurs : 6 000. Arbitres : MM. B. Vautier et Guillard

Nancy : 29 tirs/63 (dont 10/29 à 3 pts). 13 LF/18. 34 rebonds. 7 passes. 16 fautes.

M. James (21 pts), Sy (18), Price (6), Julian (8), Rubchenko (2), Gagneur (3), Lewis (23)

Paris Basket Racing : 25 tirs/55 (dont 7/17 à 3 pts). 11 LF/18. 38 rebonds. 12 passes. 18 fautes.

M. Diarra (8 pts), Parker (13), S. King (14), Bryson (15), Turkçan (18)

CHOLET : 78**VILLEURBANNE : 62****19^e JOURNÉE**

Vendredi 23 (20 heures) : Paris BR - Chalon

Samedi 24 (20 heures) : Montpellier - Gravelines, Villeurbanne - Le Havre, Dijon - Antibes, Le Mans - Evreux, Pau-Orthez - Bourg-en-Bresse, Besançon - Cholet

Dimanche 25 (16 h 30) : Strasbourg - Nancy

La Ligue nationale de basket a décidé de faire rejouer la rencontre de la 14^e journée Gravelines-Dijon, arrêtée suite à une défaillance de la table de marque.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Villeurbanne	33	17	16	1	1400	1170
2 - Strasbourg	29	17	12	5	1400	1257
3 - Nancy	29	18	11	7	1449	1381
4 - Chalon	29	18	11	7	1305	1282
5 - Pau-Orthez	28	17	11	6	1395	1265
6 - Le Mans	28	17	11	6	1442	1381
7 - Paris BR	28	18	10	8	1362	1346
8 - Antibes	27	18	9	9	1428	1422
9 - Dijon	26	17	9	8	1297	1222
10 - Cholet	26	18	8	10	1424	1400
11 - Bourg-en-Br.	25	18	7	11	1373	1447
12 - Gravelines	23	16	7	9	1346	1367
13 - Le Havre	22	17	5	12	1268	1458
14 - Evreux	22	18	4	14	1399	1533
15 - Montpellier	21	17	4	13	1370	1538
16 - Besançon	21	17	4	13	1227	1416